

Nicolas SYLVAIN

RUE DU VAL D'AMOUR

Proses diverses et Poésies
258 pages dont 56 photographies et illustrations.



Le Doubs à Dole

*Pour Imène Mira,
ces mots multicolores,
de plusieurs timbres et de calibres divers
- et dont certains lui seront utiles au fil des ans et des
événements proches -
avec mon estime attentionnée.*

Du même auteur :

- CŒUR SANS FRONTIÈRE
- LES ARBRES HORS DU TEMPS
- L'AMOUR ALCHEMISTE
- ARCADES MAJEURES
- PARABOLES
- AU JOUR LE JOUR EN PEU DE MOTS
- LE POÈTE CE ROI
- PERTINENCES
- SAVEURS ET SALVES DE MOTS
- L'ERMITE EXTRAVERTI
- LE PRÉSENT TRIOMPHANT
- EPHÉMÉRIDES
- MAINTENANT ET À TOUT À L'HEURE
- VESONTIO « ASUNTOS CORRIENTES »
- EASTER-OSTERN-PÂQUES.
- CAHIER DU JOUR BISONTIN
- CÉANS.

LETTRE À IMÈNE

La dédicace que je te fais de ce dix-huitième e-book découle avant tout d'une raison « logique » : tu es jeune professeur de français en Algérie, tu achèves brillamment des études de linguistique dont tu m'as fait plus que la confiance ; j'en saisis l'occasion pour te destiner un cadeau littéraire, somme toute ardu, puisque fréquemment sillonné de jeux de mots, de musiques avec ces mots – le tout absolument intraduisible dans aucune langue...Telle est, du moins, la nature de bien de mes quatrains. Aussi t'écris-je dans la formule initiale de dédicace que certains de mes mots te seront utiles au fil des ans et des événements proches. Abstraitement, cette projection concerne les prophéties que je cite ou dont je fais allusion ; concrètement, elle vise à te voir priser, un jour, ces jeux de mots et de musique avec des procédés que je déploie et qui exigent une connaissance experte de la langue française.

Nonobstant qu' à la prise en écriture de cette « *Rue du Val d'Amour* » je n'avais aucune intention de te la dédier ; il appert qu'au long de la portée des

jours, ma plume a voulu – cette fois-ci pour toi – produire plusieurs tonalités. Ainsi ai-je renoué avec la veine « *décapante* » des années 80 (4^{ème} *Ordre de poésie*).

Toutes les photos de ce 18^{ème} e-book proviennent de Dole ou de ses environs immédiats. Le titre « *Rue du Val d'Amour* » fait, pour moi, simplement allusion à la rue dans laquelle habitaient mes parents à ma naissance et donc où, bien évidemment, j'habitai aussi, mais hélas quelques mois seulement. Comme insinué dans ces pages, il est incontournable que je revienne, un jour et en détails, sur cette époque. Démarche inscrite dans mes « *comptes à rendre au long de l'immunité que le Temps m'alouera* ». Notons que je revins vivre à Dole, ma ville natale, de Mai 1990 à Mai 1994.

Comme le temps des confidences induit ces fameux comptes que j'ai à rendre, et pour faire valoir mon « *droit de réponse* » ; de courtes pages autobiographiques apparaissent. Il en ira, crescendo, au fur et à mesure de mon avancée dans l'immunité dont le Temps commence à me gratifier. Est-ce à déduire que je retournerai à la prose, en remisant cette poésie qui m'a kidnapé en 1979,

commençant à s'oublier sous ma plume alors que je ne lui avais jamais rien envié ? Pourquoi pas ? Mais la Musique aura sa voix à me chanter, avec bien des soupirs de reproche.

Adonc, songeant sans préméditation à toi au tiers de rédaction de ce dix-huitième e-book, j'ai rajouté d'autres couleurs à ma palette ; signant le tout de mon pseudonyme – ce qui est un label de libre expression.

Mais je te dois les aveux que tu ignores – comme d'ailleurs les ignorent les trois quarts de mon lectorat. La Musique fut la passion de mon enfance et de mon adolescence – passion contrariée que j'évoque un peu dans ma « *Lettre à Marie* » (« *Pertinences* », pages 145 à 174). Cette Musique, grâce aux miracles du numérique dans le domaine de l'orgue classique, je la retrouverai. Ainsi donc, la rencontre en 1977 avec la littérature régionaliste grésilla pour moi comme un lot de consolation. Premier conte écrit : premier conte édité, dans un almanach. Puis la suite coula comme une routine pendant trois ans, heureusement enrayée par quelques brouilles locales qui me chassèrent du chauvinisme plumitif de palier. Je n'ai retrouvé de cette époque régionaliste que trois contes et nouvelles (repris au fil de mes e-books). Eclate en 1979 l'appel de la Poésie, après la lecture du *Roman*

inachevé de Louis Aragon... Il ne me reste que fort peu de pages de cette époque, les seules retrouvées sont préservées dans mes e-books. Conjointement à cette révélation de l'écriture poétique *aragonienne*, je fondais un bulletin trimestriel qui devint revue (1987-1995). Je donnai dans la négritude afin de rendre publiables des poésies que me confiaient des auteurs – débutants ou canoniques. J'abandonnai le tout, pressentant que la presse écrite allait être concurrencée par des modes de diffusion à longue portée et plus instantanés. A partir de 1995 et jusqu'au printemps 2006 : silence de la plume, mis à part quelques notes ou édition papier de rares textes. Jusqu'à la fameuse lettre de Teresinka Pereira, m'écrivant des USA pour me prier de lui envoyer mon CV littéraire afin qu'elle me reçoive à l'IWA dont elle était la fondatrice et la présidente. Alors, puisque sollicité d'aussi loin, je repris la plume, cependant que survenait Internet et ses modes révolutionnaires de diffusion dont l'intuition m'avait été soufflée une décennie plus tôt.

Et Novembre 2013 me voit décidé à « *mettre de l'ordre dans mes papiers* » : sortant de Dijon à cette époque avec trois e-books, je me retrouve en ce mois de Juin 2016, gardian d'un cheptel de dix-huit... Dont, Imène, ce dix-huitième qui apprécierait

que tu l'apprivoisasses (imparfait du subjonctif).

Les confidences, maintenant ! La poésie m'a intéressé pour quatre raisons :

- l'occasion de faire de la musique avec les mots ;
- la provocation : elle est un mode littéraire minorisé, pas du tout commercial, et un sujet de dérision pour les « *bipèdes* » (mot prisé par Arthur Schopenhauer) ;
- mon principal défaut étant la paresse intellectuelle, je la prise fort, cette poésie, puisqu'elle réclame infiniment moins de mots que la prose ;
- elle est prétexte à communication avec des personnalités maniant ou célébrant cette poésie ; ce qui justifie les correspondances épistolaires que j'échangeai, par exemple, avec Pierre Seghers, Marcel Jullian, Professeur Jean Bernard, Jean-Paul Alègre, Jack Lang.

Disons que, pour moi, cette Poésie n'est qu'un sport de l'esprit. Jamais je ne la recherche. C'est elle qui me prend au collet, me forçant à noter les images ou les idées qu'elle m'envoie où que je sois. Il est toutefois à noter que ce 18^{ème} e-book solde une fin de série. Toutes mes « *affaires courantes* »

expédiées, je me fixe dès ce jour au plan supérieur nimbé de contemplation et de sérénité – mon internationalisme demeurant inchangé et conforté.

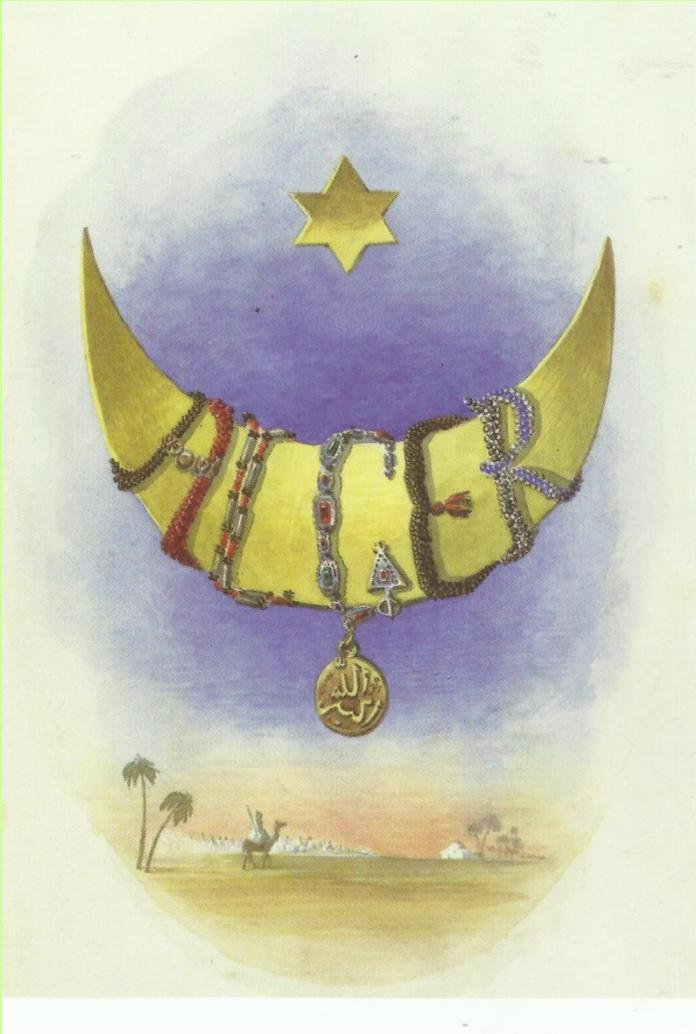
Et la prose me demanderas-tu ? Ma réponse est catégorique : lorsque l'on a lu tout Simenon (27 forts volumes de 900 à 1500 pages) on estime que tous les romans, toutes les nouvelles ont déjà été publiés. Toutefois, je ne jure point ne jamais y revenir... Certes, foutaise que d'écrire des livres papier ou des e-books à dates de limite de consommation puisqu'un jour ils disparaîtront ! Mais la parabole des talents de l'Evangile nous enjoint de faire fructifier le moindre de ces talents reçus. Et puis, servant Dieu par des mots – fussent-ils périssables- il ne m'est pas futile de sacrifier, ludiquement, à cette poésie qui ne m'est qu'une habitude de créateur un peu malgré lui, et qui ne revendique aucun profit ni la moindre propriété. La prose que je prise le plus est celle de qui me la confie pour la relecture... C'est d'ailleurs une amie marocaine de ma période dijonnaise qui me conseilla : « *Oui, tu dois rendre service bénévolement aux étudiants en relisant leurs thèses, mémoires et rapports de*

stage, comme tu l'as fait pour moi ! » Seconde réminiscence de l'Évangile : *« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ! »*. Alors ce seul talent me suffit, puisque Dieu seul suffit et doit être le premier servi – avec mon prochain. D'ailleurs l'une de mes prières quotidiennes me vient de l'Islam :

-« Dieu me suffit, il n'y a de Dieu que Lui. A Lui je m'en remets il est le Seigneur du Trône immense ! »

(Le Prophète – qu'Allah le bénisse et lui accorde le salut- a informé que rien ne pourra nuire à celui qui dit cela 3 fois le matin et 3 fois le soir. Rapporté par Abū-Dāwūd. Extrait de Al-Ma'thûrât – Evocations et invocations traditionnelles – Français/Arabe avec traduction phonétique – Ed. Tawhid.

Imène, donc, ce dix-huitième e-book est fait de sept chapitres de couleurs, de tonalités et d'impacts différents – certaines pages te dépayseront. Puisse-t-il t'apporter quelque motivation supplémentaire de te féliciter d'avoir choisi l'enseignement de la langue française, dans ton pays, l'Algérie ! Reste assurée de mon estime justifiée et de mes vœux de plénitude pour tous les domaines de ta vie !



**Croquis de voyage à Alger par Alexandre Bertrand (1857)
Bibliothèques et Archives municipales de Besançon.**

Sommaire des chapitres :

I – PROPOS RÉNOVANTS.....	15
II – LE PRIEUR ERMITE.....	45
III – 4^{ème} ORDRE DE POÉSIE.....	99
IV – THUS ALWAYS KEEP CONTACT!.....	177
V – PONT DE LA CORNICHE.....	185
VI – BONUS.....	201
VII – SOUS LE SIGNE DE LA CROIX.....	242
VIII – COMMUNIQUÉ.....	245
Sommaire détaillé :.....	258
Mentions légales.....	263



Dole, Jura – Médiathèque de l'Hôtel-Dieu

I -

PROPOS RÉNOVANTS

PIERRE PHILOSOPHALE

**Le vivant sage est alchimiste.
Récupérant ce qui fut triste,
Il va recycler le Passé
Pour tirer l'or fin du rouillé.**

SEINS DES SAINTS

**La Musique est au féminin
Pour moi et pour être un art sain.
Grand orgue et flûte et cla-ve-cin
Emouvant des seins me sont saints.**

Ancienne déesse irlandaise de la musique particulièrement de la harpe. La légende raconte que Canola aurait marché dans l'obscurité sur une plage, le long de l'océan, suivant le son d'une musique envoûtante pour en retrouver la source. Épuisée de rechercher, elle s'est endormie bercée par ce bruit mystérieux. En se réveillant à l'aube, elle a réalisé que le son merveilleux provenait du vent chantant entre des tendons rattachés aux os secs de la cage thoracique séchée d'une baleine. Inspirée par cette musique magique, elle a créé la première harpe. Le symbole de la harpe est très ancien, il apparaît même sur les murs sculptés des tombeaux en Égypte.

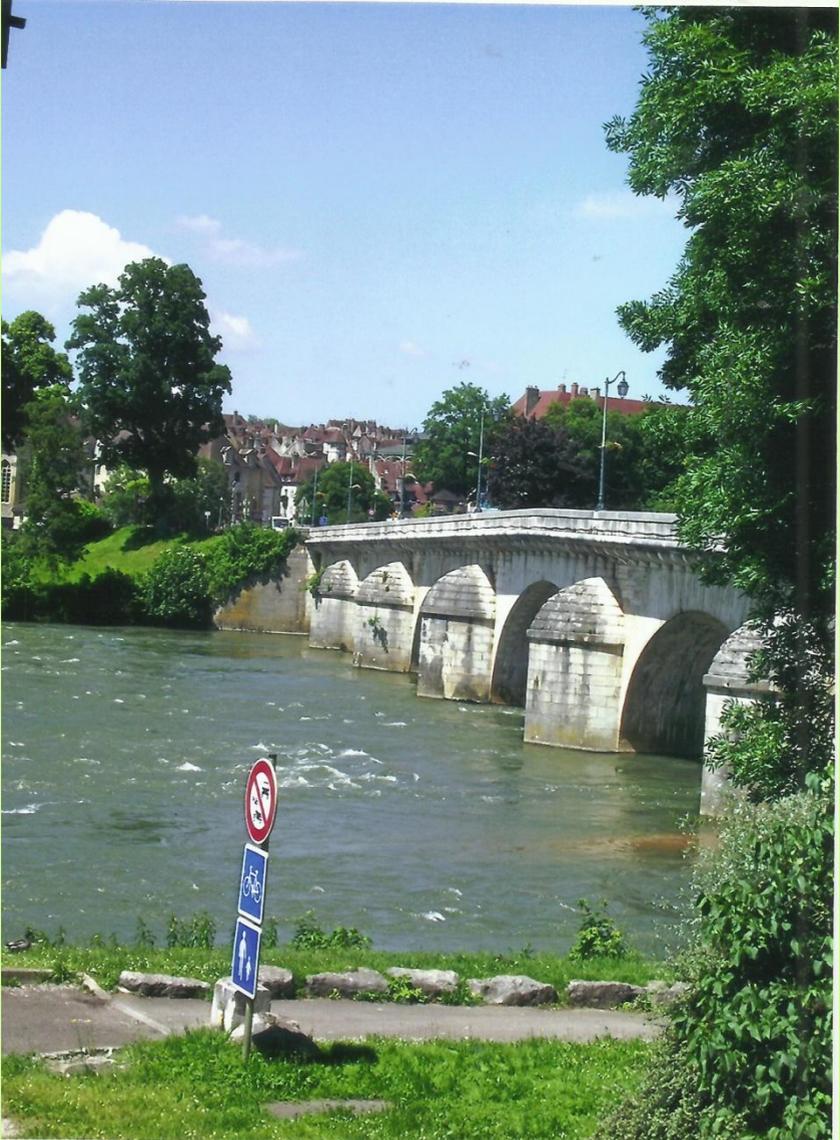
(Crédit : Ecole internationale du féminin sacré)→



CLIN D'ŒIL AU MAÎTRE

**Je suis triomphant
Et vais claironnant
Des vers vifs et verts
Songeant à Prévert.**

Dole, Le pont Louis XV sur le Doubs→



DOLÂTRIE

**Serein sur un banc,
Ravi, ronronnant ;
Je m'adonne à Dole,
Plume à l'air. Vers volent !**

L'ERMITE LETTRÉ

**Je distribue de l'orthographe
mais pas des autographes.
Ermite extraverti je vis
au bord de l'Infini.**

CASSE-CROÛTE COMTOIS

**Assis, saucisson à la main,
J'enrichis, bonifie mon pain
De ce produit de la Comté.
Que sans frontière il soit loué !**

SOUNDS OF THE HEART (Bruits du cœur)

**A mes amies sans frontière
Qui sont, seront et furent.
Le cœur, moteur et matière
Du Monde, est ma mesure.**



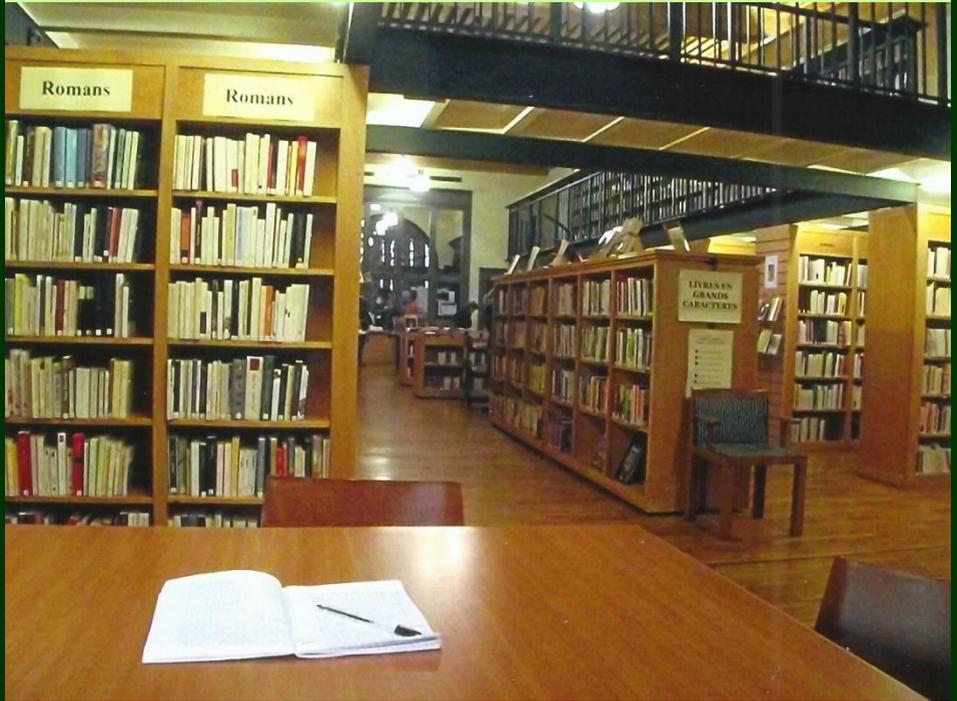
Médiathèque de l'Hôtel-Dieu

LE PROCÈS

Condamnable pour atteinte à la surdité des tas – à la surdité spirituelle des cloportes et des bipèdes – je me sais assuré du concours magistral de ténors du barreau descellé qui, bien qu’ayant rejoint depuis longtemps l’éternité de l’Autre Dimension, gardent sur la Terre une immortelle autorité. Thomas von Kempen, Friedrich Nietzsche et Arthur Schopenhauer, tous trois allemands, sont mes maîtres à philosopher pour un existentialisme sain par la symbiose des réalités du corps et de l’âme. *De l’Imitation de Jésus-Christ* au *Traité de la Connaissance de Soi-même*, en passant par les propos éveillés de *Zarathoustra*, ces trois maîtres germains me sont viatiques au quotidien, pour mon évolution sur les chemins torves et dans les fondrières glissantes de cet actuel monde mourant, asexué par l’inique pensée unique des boucs et des biques – alias cloportes et bipèdes.

Ah ! Que je me prélasse à couler chauds des mots convivialement rebelles, au fond historique et doré de la somptueuse médiathèque de ma ville natale. Je m’y sens facétieux et triomphant. J’y rattrape le vent d’inspiration perdu des années grises et noires – vent bienveillant mérité – que les roitelets miniatures locaux de l’époque détournaient de mon aire. La Camarde ou bien la canonicité les ayant inoffensivement figés ; il m’est bien doux de pardonner à qui m’a offensé.

Ce mois de Mai 2016, je m’adonne à la *dolâtrie*. Péché du cru m’étant d’autant plus pardonnable, que mon passeport littéraire d’internationaliste me dispense de toute tentation de chauvinisme réducteur et sclérosant. Mon délit restant celui d’atteinte à la surdité des tas.



Médiathèque de l'Hôtel-Dieu

PÈCHÉ LOCAL

**À Dole, indolent,
Je muse et ma muse
Me porte, conquis,
À la *dolâtrie*.**



MAGIE DE LA PLUME

*O ! Salvateur apport
De la calligraphie ;
Le mot paraît éclore
Sur le papier et vit*



RETRAITE ESTIVALE

**Bancs de bois dolois
Vous serez, ma foi,
Mon patriarcal
Quartier général.**

Banc le long du Doubs,
avec le chapeau d'Autriche de l'auteur→





INTROVERSION MINIATURISÉE

J'emboîte un peu le pas
-mais avec moins de mots,
voire avec peu de mots-
De Montaigne, de Rousseau,
De Nicolas Restif de La Bretonne.
Eux forgeaient des vitraux,
Moi j'en reste aux fenêtres
Auxquelles tout franc lecteur peut regarder.
C'est paresse de ma part,
Mais aussi goût de la Musique.
D'aucuns déploient des symphonies ;
Je ne conduis que deux portées.
Poésie pour clavier
d'ailleurs souvent bien tempéré.

« TOUT HOMME EST ÉCRIVAIN... »*

**Oyez, gens des contrées,
Vous avez mérité
D'écrire à votre tour ;
Contez-vous sans détours !**

** « Tout homme est écrivain à partir du moment où
il a quelque chose à dire »
(Jules et Edmond de Goncourt).*



L'AUTEUR-SPECTATEUR

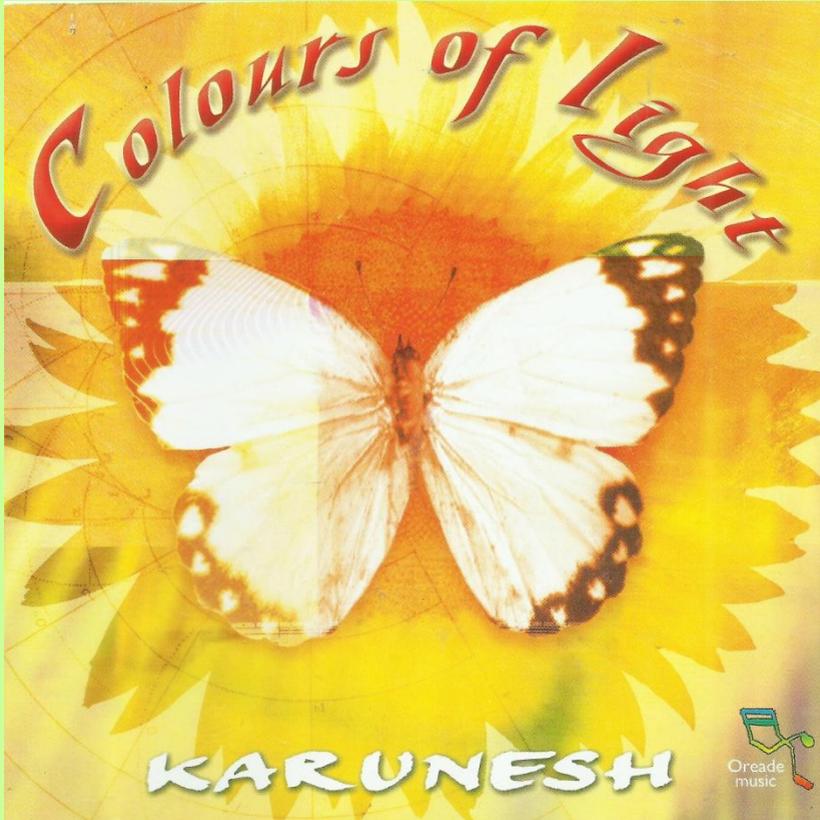
**Je ne suis pas méchant
Mais j'accorde mes chants
Selon l'air et le temps ;
Chroniqueur pertinent.**

VIE DU LIVRE

**Je ne nie pas le livre
En papier, mais l'e-book
Instantané me livre
Beaucoup de lecteurs d'où ***

**Qu'ils soient. Pourtant un jour
Je reviendrai, céans,
Au bouquin de toujours
Ouvré, noble et vivant.**

*enjambement de la rime.



« LES COULEURS DE LA LUMIÈRE »

**Passant la Porte du Monde
Je fus pris par voix et ondes
Infinies, et sans frontières
Ma vie changea de manières.**

« COLOURS OF LIGHT »

Karunesh

Oreade Music – Orb 61342.

L'APÔTRE FRANCOPHONE

**Pas globuleux touriste
Photographiant, bâfrant
Aux quatre bancs du Monde ;
Je suis franc mondialiste
A la plume irradiant
Continents à la ronde.**

AUX LETTRE(É)S DU MONDE NOUVEAU

**Gens des quatre vents,
Prochain des lointains :
Vers vous franc je tends
Mon verbe au franc tain.**

II —

LE PRIEUR ERMITE



Canal entre Dole et Choisey

PRIÈRE

Mon Dieu, je Vous remercie de me donner la grâce de m'arrêter le long du Temps. De m'arrêter et de m'asseoir le long de Votre Création. Par exemple, le long du canal de Choisey au bas du Bas-Jura. Evangélisant par-delà les frontières, ainsi ferai-je connaître vos trésors prodigués autour de Dole, ma ville natale. Phrases et images, que je retiens au cours de mes sorties, sont illico numérisées et voguent alertes sur la toile.

Je suis l'auteur anti-régionaliste sclérosant,
mais le régionaliste apôtre internationaliste.
Tous les nouveaux talents de notre temps se
gaussent de l'écrit local pour bocal (avec ou
sans formol) de la pensée cantonale et des
rogues papiers de palier.

Mon Dieu je Vous remercie de me donner la
grâce de m'en aller – numériquement
parlant – offrir aux femmes et hommes de
très bonne volonté, le fruit de la
contemplation que tous les jours vous me
donnez, le long de Votre Monde qui est si
beau.



Ô SUBLIME DIGNITÉ DU PRÊTRE !

La petite église du Sacré-Cœur aurait pu longtemps être la mienne. Pour ma Confirmation, ma Communion privée, ma Communion solennelle. Ensuite elle m'aurait vu petit séminariste à Vaux-sur-Poligny. Enfin diacre et prêtre. Mais en Février 1952 sonna le glas de ma si courte vie doloise, pour l'exil vers le tréfonds de la malédiction des Cloportes.

Je n'ai jamais déprécié la grandeur du prêtre, et je rappelle ces mots de Thomas von Kempen :

« Ô mystère ineffable ! ô sublime dignité des prêtres, auxquels est donné ce qui n'a point été accordé aux anges ! Car les prêtres validement ordonnés dans l'Eglise ont seuls

le pouvoir de célébrer et de consacrer le corps de Jésus-Christ. Le prêtre et le ministre de Dieu ; il use de la parole de Dieu selon le commandement et l'institution de Dieu ; mais Dieu, à la volonté de qui tout est soumis, à qui tout obéit lorsqu'il commande, est le principal auteur du miracle qui s'accomplit sur l'autel, et c'est lui qui l'opère invisiblement. »

(L'Imitation de Jésus-Christ - Livre V - Chapitre V.)

Aujourd'hui, je reviens dans cette église de La Bedugue, et par hasard avant une inhumation vaticandeuse. Sans prêtre, bien évidemment. Et j'y assiste, assis tout au fond de l'église, sur un long banc de bois plaqué contre le mur. Ermite et prier de sensibilité tridentine, je reste, par œcuménisme entre Catholiques, pour cet office malgré ses gris débordements : irrévérences, pas de genuflexion, parlottes des assistants dignes d'un marché couvert, évan-

gile proclamé par une femme, qui sert également l'homélie ; lectures et commentaires claironnant la miséricorde de Dieu, le banquet éternel qui attend tous les défunts, Dieu est plein de tendresse et accueille tout le monde les bras ouverts, sans juger ni condamner...Pensée unique vaticandeuse : on ira tous au paradis !

Misère que de tels offices sans prêtre ! C'est alors que je me souviens de l'estimation que m'avait faite ma mère, alors que j'avais dix ans et que le vicaire de la paroisse venait de sortir de chez nous : *« Tu vois, quand Monsieur l'Abbé vient à la maison, c'est comme si Jésus nous rendait visite. »*



GLORIA !

**Notre-Dame du Val d'Amour.
Notre-Dame des grands retours.
Dimanche de la Trinité,
Visite pour moi d'exorcisme du Passé.
Ce mois de Mai
-durant lequel on fait ce qui nous plaît-
Je me choisis la place du publicain
tout au fond de l'église du Sacré-Cœur.
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la Terre
aux hommes qui L'aiment ! »**

<Dole-La Bedugue, église du Sacré-Cœur.

TEMPS MARIAL

**Mais désormais le mois de Mai
Me tresse un destin triomphant.
Ce mois de Marie coule en paix
Sur l'étang de mes jours priants.**

Vierge à l'enfant (Basilique Notre-Dame)→



APOSTOLAT

**Aucun écrit littéraire
Ne vaut la moindre prière.
Mon vers donc à Dieu doit plaire
En parlant des fins dernières.**

L'HOMME AVERTI

Marie, en Février 1952, ne parlait pas encore de l'Avertissement, ni du Châtiment. C'est trente années après, depuis l'Espagne, qu'elle annoncera la destruction très proche de l'actuel monde mourant. Aucune prophétie n'est datée. Le seul repère, laissant pressentir l'événement plus qu'imminent, sera le comble des iniquités sur la terre. La dernière en date –et pour la France – est la disparition du terme « *vacances de Pâques* », déchristianisé en « *vacances de Printemps* ».

Au terme de vingt-cinq années d'étude des prophéties de tous les bords, je m'en vais logiquement convaincu de ce que je verrai sur terre ces événements eschatologiques annoncés par Marie. Raison majeure pour laquelle j'actualise ma vie quotidienne, notamment en fuyant les morts-vivants.



« L'AVERTISSEMENT, LES CHATIMENTS ET LA VENUE DU CHRIST PAR LES MESSAGES DE L'ESCORIAL » - Jean-Pierre Jouhaneault - Ed. Résiac (code 011627) - 62 pages - 6€.

VEILLEZ ET PRIEZ !

**Pour l'Ascension, mais montez presto
A la première église et, peste,
Confessez-vous ! Le mal atterre
Votre âme, avant le corps en terre !**

LIBERTÉ RELIGIEUSE

**Ô ! Mon banc de Publicain
Au fond des églises.
Je resterai le Sylvain
Sans vénale emprise.**



CULTES

**La perfection n'existe
en aucune religion,
Et toutes sans exception
charrient vues mercantiles.**

**Au Monde nouveau prochain
-après le Grand Ménage-
Dieu seul sera servi
Sans desseins de profits.**

ABSOUTE

**Repasant par le Passé
Virtuel par la pensée,
Je finis de pardonner
Avant de tout enterrer.**

**Car Demain va se lever
Sur la Terre à repeupler,
Après les deux tiers fauchés
De l'inique humanité.**

**Désormais j'ai commencé
Averti, à balayer
La pensée des décédés
Longtemps prompts à m'offenser.**

AVANT-DEMAIN

**O ! Basilique mineure
-rebaptisée fort improprement « *collégiale* »-
Je te vénère en ce Dimanche
-dernier jour de la semaine
 et non premier
 comme redéfini par l'apostat clergé-
Pourrai-je encore te rencontrer
 après les Tribulations ?
Autant pour moi de profiter de toi
 avant le Châtiment !**

Basilique Notre-Dame →



CONVERSION LITTÉRAIRE

Je n'ai pas demandé aux mots de m'assaillir.

Je voulais la Musique

-on ne la pas voulue pour moi-

Et puis la rime arrive en 1979...

Les vers qui rampent sur le papier par le biais de Louis Aragon...

Qu'avais-je à faire avec le vers

en 1979 ?

Et qu'ai-je à faire avec le vers

en cet an 2016 ?

(Et pas de vermifuge pour ce vers avéré
fréquemment solitaire)

Or ce qui nous arrive hors de notre vouloir
Est don ou bien malédiction,

Mais

-demi-malheur à moi-

Ce vers est don tout autant que malédiction.

Alors au moins faisons

-forcené tabellion-

Que ce vers serve à Dieu !

PÈCHÉS MATRIMONIAUX

Adultère, adultère, adultère !

Des gens trois fois mariés

-et deux fois divorcés-

Tout cela pour faire comme

tous les autres bipèdes.

O ! Cloportes

-que le diable emporte-

Je dois prier pour vous de loin

Puisque plus propre est mon destin.

VOEUX DE PROPRETÉ

**Assimilé aux religieux,
Je suis exempt des liens fangeux.
Au diable, échecs matrimoniaux :
Divorce, adultère infernaux !**

L'AMOUR VICIÉ DU PROCHAIN

L'actuelle Eglise vaticandeuse, en apostasie, fait de l'amour dû au prochain un amalgame socialiste « d'acceptation de la différence » et de tolérance. Aimer son prochain est lui reconnaître le droit à l'expression de toutes ses turpitudes... Cette gluante incitation à la charité dévoyée rejoint l'aberrante conviction que, Dieu étant miséricordieux, tout le monde sera sauvé et que nous irons tous au Paradis.

Le 25 Août 1910, Saint Pie X, dans sa lettre aux évêques français « Notre charge apostolique », écrivait :

« Il n'y a pas de vraie fraternité en dehors de la charité chrétienne, qui par amour pour Dieu et son Fils Jésus-Christ notre Sauveur embrasse tous les hommes pour les soulager et les amener tous à la même foi et au même bonheur du Ciel. En séparant la fraternité de la charité chrétienne ainsi entendue, la démocratie, loin d'être un progrès, constituerait un recul désastreux pour la civilisation. Car si l'on veut arriver, et Nous le désirons de toute notre âme, à la plus grande somme de bien-être possible pour la société et pour chacun de ses membres par la fraternité, ou comme on dit encore, par la solidarité universelle, il faut l'unité des esprits dans la vérité, l'union des volontés dans la morale, l'union des cœurs dans l'amour de Dieu et son Fils Jésus-Christ. Or cette union n'est réalité que par la charité chrétienne, laquelle seule par conséquent peut conduire les peuples dans la marche du progrès vers l'idéal de la civilisation. »

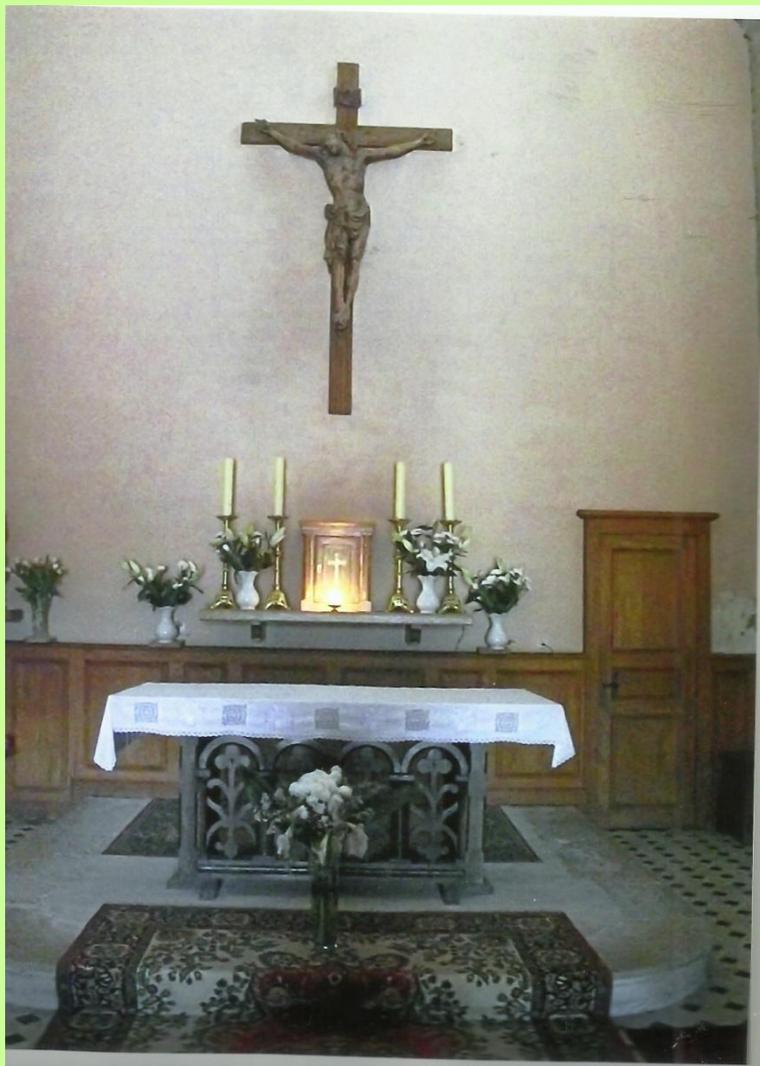
Et le 5 Mai 1984, Notre-Dame des Douleurs à l'Escorial en Espagne, nous rappelait :

« Dieu est infiniment bon et miséricordieux. Dieu ne condamne pas, mon enfant, vous vous condamnez vous-mêmes à cause de vos péchés ».

« Tout instaurer dans le Christ et afin que le Christ soit tout en tous » nous exhorte saint Paul (Eph. I,10 et Col. III, 1)

La perte des âmes, par l'enseignement des pasteurs dévoyés, vient de cette charité humaniste et viciée omettant de tout instaurer dans le Christ.

Eglise de Dole-Azans→



LE RAPPEL

**Rajeunir de cinquante-quatre ans
n'est pas fréquent.**

**C'est pourtant ce qui m'attend
Face au Saint-sacrement.**

Tout au début j'avais onze ans.

**J'avais onze ans avant
de glisser en Purgatoire
sur terre**

**Et d'entrevoir un peu l'Enfer
sur terre.**

**J'avais onze ans et dans un an allait sonner
la démolition de l'Eglise.**

Raison sans doute pour laquelle je ne devins pas prêtre.

**Mais Dieu probablement avait besoin
d'un ermite en plus au flanc du monde immonde.**

-Ermite extraverti-

Un ermite sans doute de longue durée

**Vu l'eschatologisme de Tribulations
commençant par la France.**

Alors périodiquement

-depuis 1997-

Dieu me rappelle à l'ordre.

**Pour cette fois-ci c'est par le « Cœur à cœur
avec Jésus » ***

Qu'Il me somme de me ressouvenir

De mes onze ans voici cinquante-quatre ans.

**Abbé Gaston Courtois – « Cœur à cœur avec Jésus »
Editions Fleurus – 1956.*



V

« Je te laisse sur terre le temps nécessaire pour remplir ta mission.

Tu brodes en ce moment le leitmotiv de ton action de grâces future. Que cela t'explique l'attention que Je porte à tes options les plus secrètes, le prix que J'attache aux mouvements de ton cœur, la valeur que J'attribue au moindre de tes efforts.

Chacune de tes heures, avec sa tonalité particulière, sa couleur spéciale, sa place unique dans l'histoire du temps, a une portée éternelle. »

*Abbé Gaston Courtois – « Cœur à cœur avec Jésus »
Editions Fleurus – 1956. (Page 132)*

L'ERMITE AVERTI

**Notre-Dame du Mont-Roland
-ma première Notre-Dame-
Tout au long de l'enfance.
Puis éclata Vatican II qui tout éclaboussa.
Alors Notre-Dame arbora cent visages
 apparaissant par tous les coins du monde,
Et fréquemment en larmes elle poursuivit sa quête
 de La Salette, de Fatima.
Et c'est à l'Escorial qu'elle délivra
 le plus terrifiant des secrets :
Un ou des astres heurtant la terre
Et détruisant les deux tiers de l'humanité.**

**O ! Notre-Dame du Mont-Roland peu visitée,
Je viens vers vous en ermite et pieur
tridentin,
Averti de tout ce qui va s'écraser
au travers de ce monde immonde
Duquel je me retire
-autant que faire se peut-
en ce monde périssant calamiteux.**

Dimanche de Pentecôte 15 Mai 2016.



2 Août 1992 – Pèlerinage annuel à Notre-Dame du Mont-Roland.

De gauche à droite : Père Maurice Bailly, la mère de l'auteur : Adrienne Gindre épouse Roger Guye, une de ses tantes : Anne-Marie Gindre épouse René Isselé. Toutes ces personnes nous ont quittés depuis.

LE NOUVEAU *SAIN*

**Ah ! Si je survivais au Châtiment
J'apprécierais que le souverain pontife d'alors
-loin du Vatican de Satan
réduit à néant-
Fît un tout nouveau *sain*
 au calendrier du Monde nouveau,
En canonisant Schopenhauer.
Ce nouveau saint Arthur très sain
Anoblirait le sein des philosophes
 qui dans le Châtiment ne seraient morts.
Dénoncer les bipèdes
 engouffrés par la porte large
 de la perte
Est conforme aux quatre évangiles.**



Cliché depuis l'un des bancs dolois de l'auteur

L'APÔTRE DES BIPÈDES

**J'avoue la mission de prier
Pour ceux qui ne m'ont pas prisé,
Ou bien tenté de me briser.
Ô ! La joie d'être méprisé...**

PAROLE !

Parole !

Vous avez ma parole !

Casser la dalle

au ci-me-tière

Est l'un de mes plaisirs ésotériques.

Avec de la bière sans alcool

(La bière sans alcôve étant prévue plus tard).

Ce Mardi 16 de Mai

2016

-Lundi dit « *de Pentecôte* »-

J'ai invité Prévert à mon midi d'ermite

Dolois et réactionnaire.

Ses « *Paroles* » sont dans ma musette,

Histoire de bien casser la dalle pas très banal.

Avec lui j'ai visionné les tombes

interpellatrices :

« *Famille Mouchame-Erde* »,

par exemple.

connaissance
D'UNE ŒUVRE

Jacques Prévert

Paroles

CORINNE FRANÇOIS



- Les repères sur l'auteur, le contexte, l'œuvre et sa genèse.
- L'étude détaillée du texte.
- L'analyse des principaux thèmes.
- Les prolongements majeurs vers d'autres œuvres.
- Les annexes utiles.



Relire Prévert au travers d'un cimetière

est volupté d'esprit futé

-voire affûté-

Réveillez-vous vous qui dormez dans la vie de la ville ;

Les morts ne sont pas forcément ceux que l'on pense !

Au grand Champs du Repos et du Dernier Silence,

allègre je m'en vais vivre un bon coup.

Par ailleurs un frère orthodoxe

-et même un père de l'Hésychasme-

Nous enseigna dans la Petite Philocalie de la prière du cœur :

« *Priez souvent dans les tombeaux*

et peignez-en l'image,

Indélébile,

*dans votre cœur ! »**

Alors je suis plus qu'éveillé

Moi qui vais, priant et riant,

Casser la dalle

-avec Prévert-

Au ci-me-tière de Dole ma ville natale !

**Jean Climaque de l'Echelle (vers 580-650)*

ARRÊTEZ-VOUS, CHER FRÈRE !

L'important est de s'arrêter

-de savoir s'arrêter-

Car, mû par l'habitude qui est l'habit qui tue,

L'activisme endémique est là pour simuler la vie.

En prévision de la Vie éternelle

il est urgent de limiter

Démarches de polichinelle et bourrasques de vent.

Lorsque le corps s'arrête alors l'âme apparaît.

En elles sont comptabilisées les actions immortelles.

Un tel vécut pour le silence

et rend une âme immense à Dieu.

Un autre enduit de bruits

n'a qu'une âme anémiée et sèche comme une arête.

Arrêtez-vous, cher frère, jamais Dieu ne vous court après !

—



Canal entre Dole et Choisey



Le long du canal sur Brevans

LES ARBRES DU PAYS NATAL

**Arbres séculaires,
Je vais, l'âme au clair,
Prier sous vos bois,
Ermite et dolois.**

TEMPLE DU MONDE NOUVEAU

**Banc du bord de l'eau :
Chapelle aimée de l'ermite ;
Ni murs, ni vitraux
Mais Dieu libre et sans limite.**



Canal entre Dole et Choisey

DÉSINTOXICATION ORANTE

**Fi ! de la cérébralité,
Des oraisons sophistiquées :
L'hésychasme est repos de l'âme
Par la philocalie, oui dame !**

L'hésychasme (du grec *hesychia* : paix, silence) est la tradition millénaire qui nous enseigne ces « arts des arts » que sont la méditation et la prière dans le christianisme, des Pères du désert à nos jours. Méthode ascétique et mystique, l'hésychasme est fondé sur la contemplation et l'invocation du nom de Jésus pour atteindre la communion avec Dieu.

ÉCRITS SUR L'HÉSYCHASME – Jean-Yves Leloup – Albin Michel / Spiritualité vivantes – n° 86.

« **Philocalie** » signifie « *amour de la beauté* », de celle qui se confond avec le bien. La Philocalie devait connaître en Russie un succès extraordinaire.

« **PETITE PHILOCALIE DE LA PRIÈRE DU CŒUR** » – Ed. du Seuil / Points Sagesse n° Sa 20.

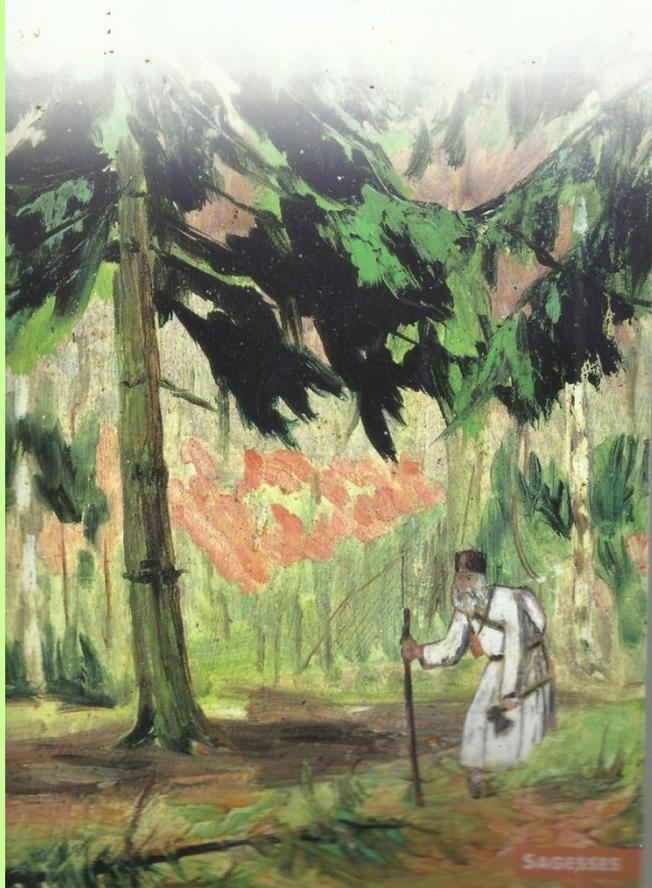
« Tout plaît à Dieu et sert à notre salut – tout, sans exception, de ce qui survient pendant la prière. C'est ce que disent les saints Pères. Que ce soit la légèreté de cœur ou la lourdeur, tout cela est bien. Aucune prière, bonne ou mauvaise, n'est insuffisant aux regards de Dieu. Légèreté, chaleur et joie montrent que Dieu nous récompense et nous console de l'effort, tandis que lourdeur, obscurité et sécheresse signifient que Dieu purifie et fortifie l'âme, et par cette épreuve salutaire la sauve, la préparant dans l'humilité aux joies à venir. »

LE PÉLERIN RUSSE – Trois récits inédits – Ed. Bellefontaine
/ Points Sagesse n° Sa19.

Le pèlerin russe

Trois récits inédits

POINTS



III –

QUATRIÈME ORDRE DE POÉSIE

À la mémoire de Louis, Ferdinand, Auguste Destouches (alias **Céline**) 1894-1961, dont l'œuvre *–également visionnaire- allait nous servir, plus tard, de radical antidote à la pensée unique.

**Trois volumes, nrf Gallimard, La Pléiade.*

Trois de mes premières plaquettes de poésies des années 80 s'appelaient « *Ordre de Poésie* » - titre emprunté aux œuvres pour clavecin de François Couperin. Je récidive en cet an 2016, avec une certaine satisfaction replète. Un ordre de poésie traite des sujets variés et fréquemment décapants.



THE EIGHTIES

**Avec mon air bonasse et éthéré
Ah ! Que de cons mandatés j'ai roulés...
Bien que n'ayant pas encore lu Céline
Ma plume était féline et assassine.**

←Les Commères de Dole, vues de loin.

LA COMPLAINTÉ DU RÉGIONALISTE

***« Paris sera brûlé
-Par Dieu c'est décidé-
Et point ne finirai
Après Dies irae
Au pan-pan-pan
Au Panthéon ! »***

**Ainsi gémissait le
Graphomane âgé que
Les tombereaux de prose
Rendaient rogue et morose.**

**Ah ! Mais finir ici,
Suri, rance et rassis,
Au ci-me-tière hanté
Par tous les illettrés ;**

**Lors point ne finirai,
Après Dies irae
Au pan-pan-pan
Au Panthéon ! »**

**J'oeuvrai tant pour le cru,
-De moi n'ont pas voulu
Les contrées étrangères-
Je binai dans l'ornière**

**Des romans populaires.
Tout de go j'eus bel air
Avec mon régulier
Lectorat de palier ;**

**Je fus Monsieur Loyal
Dans le canard local
Pendant des sucreries
Pour zozos et zombis ;**

**Je régnai pontifiant
Dans les rangs des manants
Et fut coq adulé
Au trou de la contrée.**

**Mais, sans parler d'orgueil,
Songez que ça fait deuil
De ne gésir en rond
Au sacré Panthéon !**

**« Paris sera brûlé,
-Par Dieu c'est décidé-
Et point ne finirai
Après Dies irae
Au pan-pan-pan
Au Panthéon ! »**

LE TROU DU CRU

**Entre arthrose et nécrose
Le décoré repose
Sur ses lauriers, morose,
Car la Mort se propose
De l'envoyer, céans,
Au banal trou gluant
Du cru et sans flonflons ;
Très loin du Panthéon.**

ÉPITAPHE

**Ci-git qui écrit
Jamais plus loin qu'ici :
Requiescat in pace
Je lui ai pardonné !**

L'ÉMIRAT DU LOCDU

**Hercule il était sur la place,
Cet envieux et vieux dégueulasse.
Il s'octroyait le droit de mort
Sur les auteurs neufs et dès lors**

**Il veillait à les avilir
Afin de garder son empire.
Quand il claqua on respira :
*De profundis alléluia !***



À L'ORGUE DE SODOME ET GOMORRHE

Près du Callinet *
Il lui tâtait le Larigot. **
Satan aux chenets
Lui préparait quelques fagots.

**famille de facteurs d'orgues alsacienne.*

***jeu d'orgue.*

←Les Commères, vues de près.

ROUTINE

**« *Sur le seuil de sa maison... »*
Psalmodiait d'un pas pieux ton
L'officiant vaticandoux
Blasé mais obsé-qui-eux.**

TAROT DE L'ARNAQUE

**Le voyant sans lunettes
M'a conté des sornettes.
Son faux don de médium
Est en aluminium.**

LA BONNE RÉPUTATION

**Ils ont travaillé, amassé
Pour avoir la félicité
De s'offrir un cercueil ouvert
Avec de jolis clous dorés.**

FUNÉRAILLES VATICANDEUSES

**Corbillards tout noirs sans bruit
Avec vos chevaux de nuit,
Vous tapissiez l'air en deuil
En couvant vos froids cercueils.**

**Aujourd'hui les PFG *
On tout dédramatisé,
Ils vont vous servant la bière
Anodins et sans manières.**

**« *Sur le seuil de sa maison...* »
Concilie le curailon
Vaticandoux apostat ;
Plus aucun « *dies illa* » !**

**Mais où sont les funérailles
D'antan ? Ce clergé déraile
Au point de ne pas daigner
A cet office assister.**

**Le dieu de Vatican II
Prétend, bénin, doucereux
Que les pécheurs endurcis
Auront tous le Paradis.**

**Corbillards tout noirs sans bruit
Avec vos chevaux de nuit,
Pour vous s'en est bien fini
Par ces temps d'apostasie !**

*Pompes Funèbres Générales

À L'ENTERREMENT DU CROQUE-MORT

**Dans les brancards du corbillard
On attela le gris baudet,
Puis han ! Hi-han ! La pompe hilare
Cingla sous les hoquets, les pets.**



QUAND LA CAMARDE RIGOLE

**Le chanteur jaunit à l'idée
De devoir bientôt claboter. *
Mais la Mort sans play-back rigole
De devoir dézinguer l'idole. ****

**Mourir.*

***Abattre.*

←Les Commères, avec le chapeau d'Australie de l'auteur.

NANAS FILIFORMES

**Plus moyen de bander,
La mode est aux squelettes !
O ! Décharnées minettes,
Les matous vont jeûner.**

CINIS, MANES ET FABULA FIES *

**J'ai rêvé que je câlinais
Renée, voici quarante années,
Aux trois claviers du Callinet.
Aujourd'hui elle est au musée.**

**Tu deviendras cendres et ombres et fables.*

SANS COMMÉRAGES

**Près des Commères
Point n'est mégère
Ma plume à l'air ;
Mais solidaire
Célébrant Dole,
Et sans bémol.**

FEINTE FAMILLE

**Je n'ai rien en commun
Avec ces gens lointains.
Je suis le Publicain
Parmi des Pharisiens.**

JEUX DE MAUX

**Pouvoir de rachat pour le vieillard et la vieille
(le rachat de leur âme miteuse peccamineuse).
et pouvoir d'achat pour le prolo, pour le clodo.**

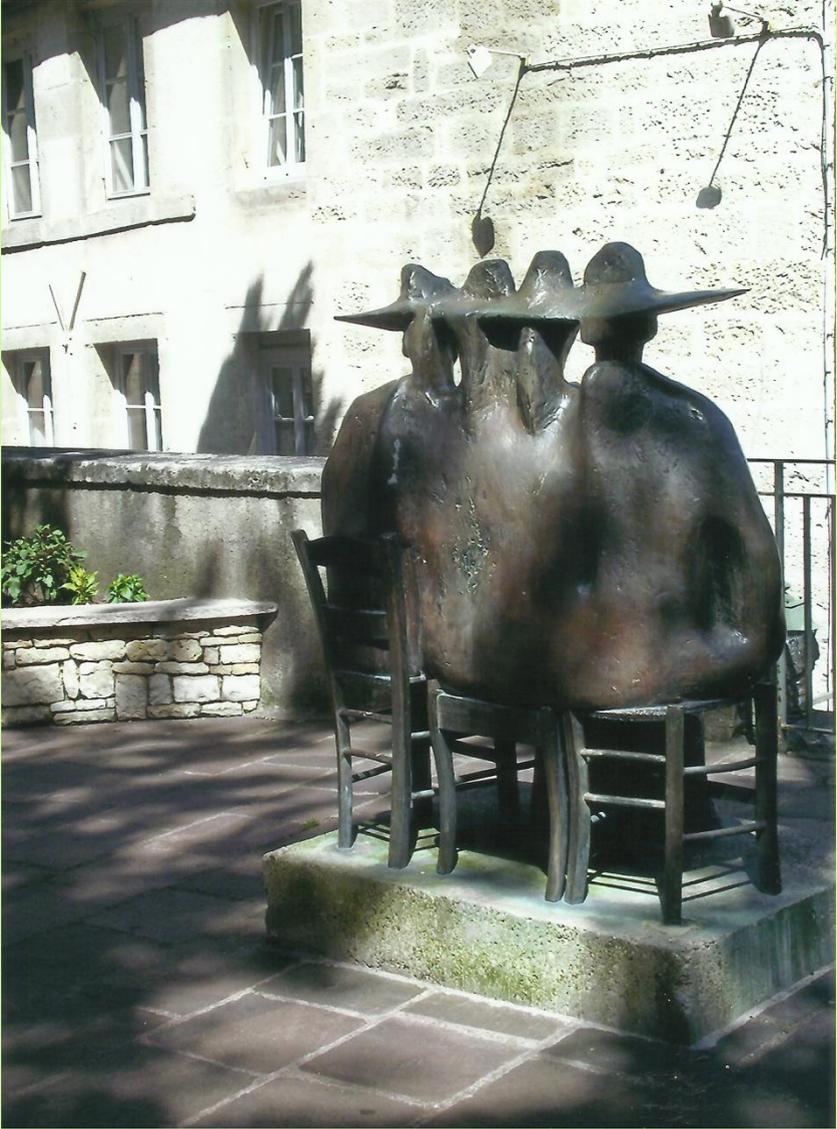
Pouvoir de crachat pour le jeunot.

Acheter, racheter, cracher :

**Hauts idéaux des bas bipèdes
de la pensée unique,**

**Dans les rues de la ville vidée de vie
et vaste zoo pour les zombies et les zozos.**

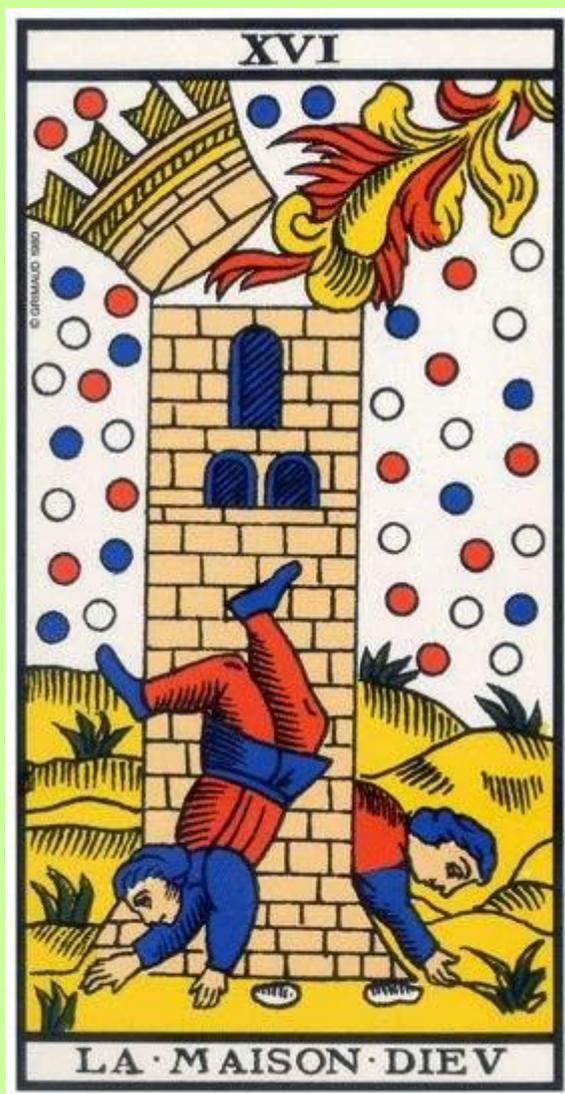
Les Commères, vues de dos. →



ANNÉE SAINTE

**2016 est pour moi
L'an de la Maison-Dieu.
Dehors, gens venimeux,
Faux amis et sournois !**

16^{ème} arcane majeure du Tarot de Marseille→



PRO DEFUNCTIS *

**Quand les damnés sont sous la pierre
Ils nous font beaucoup moins de torts.
À nous de brandir la prière
Pour ne pas encourir leur sort.**

**Pour les défunts.*

ENCHIRIDION DU PAPE LURON

« *Crotte et Lagaroth !*

Glotte à la bistrote ! »

A dire en buvant

Dans un verre à dents !

LA VICTOIRE DU SYLVAIN

**Canal de ma trentaine
Loin de la vie malsaine
Que je fuyais. Qu'importe
Le temps noir des Cloportes !**

**J'ai délavé la page
Du mors et de la rage
D'hier ! O ! Vie fringante
Au canal que je hante.**

**L'oraison toute en joie,
Pour cette année, me voit
Libéré, triomphant ;
Le canal célébrant.**

**O ! Passé trépassé,
Enterré, détesté,
Je reviens vivre enfin
Mon renaissant destin.**



Canal entre Dole et Brevans

MISÈRE DE L'HOMME SANS LA PHILOSOPHIE !

**Ah ! Ça, si j'avais su
Que Schopenhauer
Avait pour moi prévu
Qu'un jour j'aurais mon heure,
Je l'aurais lu, relu,
Et, farouche et sans peur,
J'aurais fui les loctus
D'un cloaque aux laideurs.**

OBSÈQUES LOCALES

**En courant après le pognon
Il dérapa sur un oignon.
Ecart mortel. Un gris baudet
Le charroya sous les cyprès.**

LE RÉDEMPTORISTE AU CLOAQUE

**Envieux, véreux et venimeux,
Gluants et vésicants Cloportes ;
La Mort s'affaire à votre porte.
Fuyez Satan, fusez vers Dieu !**

PHOTO D'ÉCOLE PRIMAIRE

**Chiards de cirrhotiques,
Grains charançonnés,
Ténias lubrifiés
De pensée unique !**

**Les ans trépassant
Me voient le Prieur
-clément, sans aigreurs-
Et pour vous priant**

GLAS

**La cloche a sonné
Et le menuisier
Froid s'est affairé
Autour du plumier ***

**Argot : cercueil.*

MISÈRE DE L'HOMME SANS DIEU

**Enfin, que font ces manants
Au tréfonds de tous leurs ans ;
Bannissant Dieu, vivotant,
Au fait, pourquoi ? Quel néant ?**

DÉCALOGUE DU CLOPORTE

**Pour ne pas passer pour homo,
Épousant, divorçant d'un lot
De trois gras quartiers de rombières ;
Il se damna dans l'adultère.**

RENONCIATION À SUCCESSION

**Je renie ce que j'ai fréquenté
Quand je n'avais mieux à mes côtés.
Maintenant mes horizons dorés
M'ont dédommagé du plat Passé ;**

**Et je vis dans un Présent mouvant,
Existant avec de vrais vivants.
Je laisse au déclin les morts-vivants
Du monde inique aux dieux de néant.**

**J'ai terminé l'absoute
Et fui le catafalque
De la mort du Passé.
Plus besoin de rimer
Ce qui, sans aucun doute,
Vil ne rimait à rien !**

CONVERSION

I -

**Sous couvert d'authenticité
J'ai jeté tout le frelaté ;
Partout, de la cave au grenier,
Jusqu'aux murs d'où l'on doit prier.**

II -

**Ma liturgie prime
Etait tridentine, *
Donc je me débine
De la moindre frime.**

III -

**Le Temple intérieur
Sera, par bonheur,
Mon seul endroit sain
Pour devenir saint.**

**Du concile de Trente, en latin.*

THE SEVENTIES

I –

**Chez les bouseux de Marneuz
J'en ai chié aigre et mousseux.
En cet enfer de clodos
Lucifer faisait son rô.**

II –

**J'ai croupi jusqu'à en gerber * (vomir)
A Grebauluc par Saint-Calot,
Dans le plus pestilent fumier
De l'Enfer j'ex-pi-ai mon lot.**

III –

**Un jour, pardonner je devrai
-Un jour non encore programmable –
Dès qu'y retourner je pourrai,
Lorsque l'air sera respirable.**

IV –

**O ! Quantité avérées d'âmes
En peine ou en plein abandon :
Ne prier je serais infâme
Pour vous. Viendront mes oraisons.**

POST-SCRIPTUM

I -

**Sur le Présent,
Laissez passer !
Pour le Passé,
Laissez pisser ! ***

**Laissez tomber !*

II -

**J'en ai fini
-En page ici-
De ce Passé
Décomposé.**

III -

**« Quatrième Ordre »
De mots qui mordent.
Fin du désordre.
Je veux la horde**

**Oxygénée
Des vers nouveaux
Que la Comté,
Fran-che, me vaut.**

IV -

**Porte Rivotte
Je vais guetter
Et courtiser
La rime accorte.**

Besançon, Dimanche 5 Juin 2016.



Le Doubs depuis le pont Louis XV à Dole

LE NOTABLE

**A Dijon je suis un bourge *
Vêtu classe et chapeauté.
Ainsi rehaussé d'atours
J'avance au pas versifié.**

***argot : bourgeois.**

NUIT DE LA LECTURE

Que Dieu soit béni pour la Côte
D'Or, encor qui jamais ne m'ôte
L'honneur d'y résider, pardi !

Et béni soit Dieu pour la pluie
Irrigant ce gras Mercredi ;
Brandissons nos gros parapluies !

Dieu soit béni pour les minettes
Enluminées jusqu'aux mirettes ;
Dans le train qui m'enlève aussi !

Et béni soit Dieu pour Dijon
« *Por-te du Monde* » où je me fonds ;
Le vers gonflé et qui jaillit !

Béni soit Dieu pour le Temps plein
Avec lequel je Le retiens
Dans mon âme où, docte, Il me lit !

Béni soit Dieu pour tous les livres
Qui font mon esprit, mon cœur ivres
-Sans oublier l'e-book, soit dit !

Béni soit Dieu qui me veut libre
Pour que mon inspiration vibre
En tous lieux ! Qu'il en soit ainsi !

Bibliothèque Etude & Patrimoine, Dijon.

PARTANCE HILARANTE

**Je vais partir en Alaska
Pour y fabriquer du nougat.
La France a toujours des idées :
L'on me l'affirme à l'Elysée.**

FILS DE PARISIEN

Marie des Batignolles,
Si je fais le guignol ;
Fier je me reconnais
Catholique et français.

C'est dans le XIV°
Que mon père naquit et*
*Moi je m'y rends un jour
Par mois. Prédis toujours,

Prophétie de malheur,
Et j'en ferai mon beurre !
« *Paris sera brûlé* » ?
Il faut en profiter !

**enjambement de la rime initié par Louis
Aragon.

RUSE ET MUSE

**Le filon du quatrain
Du filou de la rime
N'est pas art de la frime
Ni bazar d'écrits vains.**

DÉVALUATION

**Puisque tout est mondial,
Lors, la légion d'honneur
N'aura plus que valeur
De distinction locale.**

AVIS DE DESSERT

« Chevalier des arts et des lettres »
-ou bien des *« lézards et des guêtres »*-
Cerise au gâteau déjà prêt
Pour le proche avis de décès.

LONGÉVITÉ DE L'INTÉGRITÉ

De ces « amis » du Passé
-Bientôt près de décéder-
Certains ont ranci,
D'autres sont bouffis.

Mais honte à ceux, décorés,
Qui se sont vendus, bradés :
Toujours, moi je vis
Et je rajeunis.

ACTIVI' TER

Que de quatrains, dans le train,
Calibrés par ce Sylvain
Qui vous redit, plein d'entrain,
Ces mots sur toile : « *à demain !* »

CONTRITION

Pour ceux qui ne prieront jamais :
Je devrais prier sans lésine.
Pour ceux qui renient âme et Dieu :
Percutant de foi je devrais
Les repêcher de leur débîne
Avant la fin au trou glaiseux.

Pour qui, sur la voie numérique,
Blasphème et lors défie l'homme :
Je devrais démontrer, rusé,
L'erreur fatale et sans réplique
-Renîement suicidaire en somme-
Privant de la félicité.

Pour les hordes christianophobes
Eruçant le vain humanisme :
Je devrais versifier d'ahan
Des mots fusant autour du globe
Et dégonflant leur athéisme :
Car j'en ai les moyens céans.

Pour les cultivés, les lettrés
Déclarés impies, nihilistes :
Je devrais rappeler Bossuet
-Son « *Sermon sur la Mort* » passé
A la postérité. Pardi !-
Nul argument n'est plus concret.

Je devrais, je devrais car faute
Est la mienne – et depuis longtemps –
D'avoir failli à la mission
Dont j'étais investi par hautes
Sommatons d'En-Haut. Prestement,
Je repars après contrition.

(Besançon, Médiathèque Pierre-Bayle)

MAMIE POUÈTE-POUÈTE

La rombière a des palmes
Verdies, académiques
Qui gonflent son fessier,
La coinçant pour marcher.

SONG OF RECOGNITION

To Ksenia M.

**You are a nice and sweet princess
And you my give also access
With your famous country: Russia.
I must sing it, alleluia!**

CARMEN CRU M'A DIT :

« Oh ! Non surtout pas de palmes
académiques.

Mais à mon âge : ah du calme !

Et puis l'on dit*

*que cet honneur bizarroïde
peut donner des hémorroïdes... »

**enjambement de la rime.*

VERS À POSTÉRITÉ

Toute entière à ses chausses
La vioque à poésie
Pouète et pouète à la hausse
Pour l'Académie.

PÈLERINAGE

Je fuis la vanité
Et suis l'humanité ;
La suivre et la servir
Est, de Dieu, le désir.

POÈTES DE LA PITIÈ

**Au Printemps des Poètes
Je retourne à la prose
Et j'envoie sur les roses
Les nuls en vers qui pètent.**

VERS PARISIENS RETROUVÉS

...Mais par ici Paris, passons !
C'est la rue d'Alésia qui croise
Rue de la Tombe Issoire. Allons
Dans ce XIV^{ème} où l'ardoise

Des rues m'est découverte enfin !
Du Clos des Morts du Montparnasse
Au Parc Montsouris. De Cochin
A la Porte de Vanves. Hélas

Jamais je ne connus l'adresse
Où naquit, parisien, mon père !
Incongru-i-té, maladresse
Du destin. Ce qui fait que j'erre

De la Porte de Chatillon
Au bou-le-vard Edgar-Quinet ;
Et de la rue Abbé-Carton
Venant de la rue Bardinet.

Qu'importe à vrai dire et merci
A Dieu qui, par le Mardi Gras,
Me fit pérégriner ici
En tricotant d'infinis pas !

Et je reviens, par le V^{ème}
Sans toujours afficher de masque.
Franchissant la Seine au XII^{ème},
La face épargnée par les frasques.

Semaine humaine à piétonner
Dans ce Février parisien,
Mais cependant sans piétiner,
Sous ma tenue de forestier.

D'un gros Mardi Gras dans Paris
J'en rêvais et me réveillant
Le Jour de l'An ; le vœu je fis
De m'y couler tout ronronnant ;

Escomptant lutiner minettes
Dans leurs ébats carnavalesques ;
Et m'écarter les mirettes
En pondant vers chevaleresques.

Mais le vers censeur a rugi :
« *Pas de minette à lutiner !*
Il ne faut oublier Fabie
De Gentilly et la chanter » :

Fabienne ô ! Faon, Petit Faon,
La rue d'Arcueil te recueille
Et mon cœur bretteur t'accueille.
Fêtons cette union d'ahans !

(1987)

AMBASSADE

En hommage à Ronsard, à Bonnet de Murlive
Je cisèle un sonnet classique et médiatique,
Prouvant, pour le français, ma fidélité vive
Que je démontre et peins sur la voie numérique.

Depuis deux septennats je déploie, sans frontières,
Philanthropie lettrée, fraternité du cœur
Au chœur du Monde arabe. Avisé, sans œillères
J'exorcise et bannis, du racisme, l'erreur.

Je jongle avec des mots mutins qui rebondissent
En volant par la toile au lointain des contrées
Méconnues de la France. Alerte ambassadrice

Ma plume émancipée court à l'humanité,
Allie le vers antique aux rimes novatrices
Et ne vit plus que par l'universalité.

PRÉSENT DE L'INCITATIF

Je suis indolent, dolent,
Tantôt coi, loquace à Dole.
Je m'y rends incontinent
Pour la rime aiguë pas molle.

Mon sonnet, sous les mixtures,*
N'émeut sons d'orgue asthmatique
Mais gonfle à la tessiture
De chaude ode orgasmatique.

Allez, allons là béats,
Célébrer ce mois de Mai,
Dolois drus, sous ce chant-là !

Sans chauvinisme et sans « *mais* »
Le Monde est nouveau et va
Fuir le passé pour jamais.

**mixtures : jeu de l'orgue classique.*

RÉSONANCES AUTOMNALES

Rubis, lie de vin,
Ocre et bure et lin,
Verts divers et jaunes
S'étendant à l'aune :
Les couleurs d'Automne
Sous mes mots résonnent.

AU CIMETIÈRE NORD

Parisien puis Dolois, il fut -piqué de foi –
Le premier journaliste à s'enquérir de moi.
J'ai retrouvé pour lui la confraternité
Flouant la différence et le vent des idées.

(Albert-Jacques Pilard, journaliste, poète, 1913-1994)

BŒZŒ-BŒZŒ, BZU-BZU-BZU !

**Stopper les superstitions.
Mieux cibler les dévotions.
Dieu tient toujours pour caquet
L'oraison des perroquets.**

VERT MOIS DE MAI POUR LE VERS

**Fini, la contemplation : action !
Le temps n'est plus à tergiverser.
Le mot réclame une autre mission,
De nouveaux pieds pour le versifier.**

SUS AUX BIPÈDES !

Choisissant l'authenticité
Je bannis la médiocrité ;
Et désormais plus je ne cède
Aux mots enjôleurs des bipèdes.

AUTO-ÉPITAPHE

**Ci-gît Sylvain
Qui ne fut vain ;
Mais tant de vers
Fourbit, expert.**

LE COMPÈRE

Intellectuel paresseux
J'ai débusqué le filon
Pour fustiger les moutons :
Le quatrain m'est larron preux.

PÉRENNITÉ CITADINE

**La ville est pour moi le décor
Vital aux vers. Foin des retors !
Un à un las, là ils trépassent.
Les rues, les murs, les toits ne passent.**



176

V-

THUS ALWAYS KEEP CONTACT! *



**Rue du Val d'Amour,
avec l'église du Sacré-Cœur de La Bedugue**

Afin que par ma faute
Vous n'ayez pas trimé, pleuré, vécu pour rien,
Je prie le Ciel de me laisser longtemps sur terre.
J'entends concrétiser
 ce qui était écrit pour moi.
Un à un mes empêcheurs de vivre en rond
 s'en vont réquiemer
-in pace ou bien ailleurs-
Et je suis libéré
-d'ailleurs doublement libéré-
Puisque je leur ai pardonné.
Mais un discernement pointu
M'affaire à déceler partout :
Sangsues, vampires, vers solitaires,
Bipèdes, zombies, robots, cloportes.
Non ! Je ne me repais des restes
 des multi-divorcées,
 des familles recomposées, décomposées.
La perte est tout derrière la porte
 des mœurs de truie, de porc.
La tolérance est la censure des lois,
La religion vaticandeuse
 est l'organe de l'apostasie.

J'ai servi la Messe de deux vicaires
goûtant Vatican II « *printemps pour l'Eglise* »
En jetant le froc aux orties, en se mariant
-voire même en divorçant.

Dolois de mère et parisien de père
Je reste
catholique et Français toujours !
Oh ! Certes j'entends pénétrer
Dans les églises, les temples et les mosquées
du monde entier
Dussé-je remplir certaines formalités
pour moi sans valeur car
Indélébile est mon baptême...
Et puis nous Catholiques
Ne réclamons pas leurs papiers
à qui s'en vient d'ailleurs et va dans nos églises.
Ceci posé je reste « *sans frontière* »
Sachant la disparition proche
des nations, des états
-la fin du monde tel que nous le vivons-
Mais pour lors j'entends ne pas m'acoquiner
avec qui va démolissant
Ce qui reste des valeurs de notre France !

Mes chers Parents,
j'ai bien juré de vous venger
-venger votre mémoire-

Pour l'heure je ne dis rien de ma démarche ;
Mais tous les moyens sont prévus
pour accomplir mon vœu.
Le Temps est un bon guérisseur
et guérira en ma faveur.
Déjà je vois mes voies, défoncées par les dévoyés,
éclaircies par les coupes de la Camarde
Taillant au flanc des arbres morts qu'étaient mes ennemis.

Mes chers Parents,
Déjà vous savez depuis l'Autre-Dimension
Pourquoi je suis sur terre ;
Pourquoi nous nous sommes fait souffrir ;
Pourquoi à seule vue strictement humaine
Jamais nous n'aurions dû nous rencontrer
-« à seule vue strictement humaine »
je le souligne-
Car Dieu sait ce qu'Il fait,
Dieu sait ce qu'Il a fait.

Certes avoir quitté Dole
a fait votre malheur.
Il aurait forcément causé le mien,
Si je n'étais pas revenu
-en Mai 90-
Dans notre ville manquée.
J'ai laissé les haineux
glisser vers le tombeau ;

Après avoir longtemps
-Gainsbourg des emblavures-
Scandalisé bipèdes,
 robots, zombis, cloportes ;
Roulé dans leur farine
-charançonée, moisie -
 avec grève de la faim bidon et simulacre de suicide :
Serfs des affaires sociales,
Matons à dingues, élus et morticoles
Locaux, la grøbe au luc ;**
DDTE et venimeuses vipères d'ANPE,
Bouseux teigneux, prolos cocos,
Loques et lavettes brillantinées,
Sans oublier maquerelle à majorettes ;
Avec d'ailleurs l'appui dédommageant
 de deux ministres alors de l'Intérieur. ***
L'immunité du Temps
 m'octroie dorénavant
Un droit légitimé
 de réponse et d'aveux.

La rue du Val d'Amour
 nous vit chassés, frappés
D'exil vers l'avanie.
Réchappé d'un cloaque
De morts-vivants gluants
Je me dois de régler
 certains comptes,
Par la Vie.

Afin que par ma faute
Vous n'avez pas trimé, pleuré, vécu pour rien,
Je prie le Ciel de me laisser longtemps sur terre.
J'entends concrétiser
ce qui était écrit pour moi.
A moi de justifier
ce qui de prime abord fut un échec.
Aussi, mes chers parents :
Thus always keep contact !*

Saint-Jean-de-Losne – Dimanche 12 Août 2011.

**Alors gardez toujours le contact !*

***la merde au cul.*

****Pierre Joxe et Charles Pasqua.*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ARRONDISSEMENT DE DOLE

DÉPARTEMENT DU JURA

VILLE DE DOLE

LIVRET DE FAMILLE

M. Gruye Gindre

Ce livret délivré gratuitement au moment du mariage,
devra être conservé avec soin par le Chef de famille.
On le présentera à la Mairie toutes les fois qu'il y aura
lieu de faire dresser un acte de l'État-Civil.

– VI

PONT DE LA CORNICHE

(Dole, Jura, Franche-Comté, France)

1993 - 1994

Ouvrage routier de franchissement de la vallée du Doubs et de l'ancien canal du Rhône au Rhin. D'une longueur totale de 496 m, le tablier en caisson précontraint a la particularité d'avoir des âmes en tôle plissée et non en béton. Cette ossature plus légère permet également un jeu esthétique de matière qui souligne le galbe de la structure.

Il s'agit du 1er pont à âmes plissées construit par encorbellement en France et du 4ème pont à âmes plissées en France.

Maître d'œuvre : Alain Spielmann.





PRINTEMPS DOLOIS TRIOMPHANT

**Pont enjambant, de haut, le Doubs et le canal,
Je te passe et repasse en ce printemps. Jovial,
Je me rengorge un peu, estimant le chemin
Recouvert par ma plume ; et ce n'est pas la fin !**

SAIN DEVOIR DE MÉMOIRE

**Au pont de La Corniche
Ah ! Je vais revoir, chiche !
Les clichés du Passé
D'azur, non recyclés.**





ACTION DE GRÂCES

**O ! Pont du Présent qui
M'offre un net raccourci
Vers la Bedugue, eh oui !
Je redescends ma vie !**

NON, JE N'AI PAS CHANGÉ !

**C'est de très haut qu'ici
Je refais, dans la joie,
Ma profession de foi :
« *Vivre libre ma vie !* »**













Informations techniques

Dimensions :

portée principale	80 m
longueur totale	496 m
longueurs des travées	48 m - 5 x 80 m - 48 m
hauteur des piles	13.23 - 26.80 m
épaisseur du tablier	2.50 - 5.50 m
largeur de la poutre	14.50 m

-VII

BONUS

DISCERNEMENT

« *Discernement* » :
Un mot que m'apprit l'Église
-catholique romaine,
Moderniste en transition-
Et puis depuis je discerne
-l'œil aigu sans cernes-
Discernement et vidanges,
Rafles de salubrité
à grands crocs de bulldozer.

Tout ce qui me lasse y passe :
Les relations délavées,
Et les écrits vains du cru,
Les revues-rebuts pour nuls,
Les politicards tocards
 mercenaires et polychromes,
Les liturgies expectatives
 à l'irrévérence apostate,
Les gourous au flou du jour,
Les prix lettrés parigots
 pour attirer les gogos,
La pensée unique inique
 décervelant boucs et biques...

Je laisse ainsi braire
 et m'enfuis loin pour me taire.
Nonobstant le désolant
Je fais mon état des lieux
Et, pour tout, remercie Dieu
Qui me laisse en vie
 pour que je m'affine
 et me convertisse.
Je fais d'ahans mon bilan :
Et me rends compte illico
Que pour moi tout est au mieux
-infiniment mieux-
Que si c'était pire :
Drus les mots me happent
 et mon stylo lape

L'inspiration qui ne me laisse
Jamais un jour sans que je la
 baise en gros câlins goulus
 d'encre
-ou bien en spasmes numériques.

Et pour le tout de ma vie leste :
Parfois, graves ennuis de santé
 mais protection d'En-haut ;
Et victoire dans bien des domaines
 malgré les gens méchants ;
Un lectorat renouvelé
 francophone à travers le Monde ;
Le Maghreb m'agrée, je sais ;
Vert je me vêts sans étiquettes
Et ronronne à me chapeauter
A Grebauluc, à Saint-Calot
 comme à Bourre-le-Baronne.

Je prie souvent pour bien des gens
-largo, largo, sostenuto-
Et bénévolise hors frontières
 oyant étudiants, étudiantes,
Net, entrouvert sur Internet.
En loisirs aérés je tram
 et bus et m'abonne à
SNCF (Divia*, Ginko** et le Grand Dole***).
Ma plume ainsi régionalise
Mais se pose en ambassadrice.

**Œcuménique en maints domaines
Je sers de près le Monde nouveau.
Vivre au Présent demeure, pour l'heure,
Mon quotidien de discernant.**

**Divia : transports dijonnais.*

***Ginko : transports bisontins.*

****TGD : Transports du Grand Dole.*

POUR L'HONNEUR LETTRÉ DE LA FRANCE

**Ce quatorze Juillet va redorer la France.
J'affuterais mon vers fréquemment tricolore.
En soixante-dix-neuf j'ai rompu toute errance
Avec la page unie, cantonale, incolore.**

**Car mon maître a surgi. Je ne le connaissais
Que de nom, et je fus ébranlé de le lire.
Le vers me tarauda, la rime en moi sourdait.
Ce qu'il a pu m'apprendre est explicite à dire.**

**J'ai traité la césure avec désinvolture,
Souvent coulé la rime en assise intérieure.
Mon maître n'aurait point blâmé ma forfaiture ;
C'est par lui que j'innove avec des jeux rieurs.**

**Pour la rime impossible il fit l'enjambement ;
Je produisis des noms retords et même hongrois.
Oh ! La trouvaille experte et quel enchantement
D'enfin pouvoir rimer avec n'importe quoi.**

**« L'histoire ailée du vers français est le sanglot
Organique et profond de la France ». Aragon
A tant écrit qu'il a presque tout dit. Haro
Sur le puriste abscons rimant avec « couillon » !**

**« La poésie française avant tout c'est le chant ».
Et l'auteur du « Roman Inachevé » module
En fugue, en contrepoint de tons étincelants.
Sa poésie jaillit, s'amplifie, gonfle, ondule.**

**Ah ! La révolution dans ma vie, vide alors ;
Ma plume électrisée ne pouvait être aphone.
Pour l'honneur de la France elle est l'alliée, dès lors,
Des Pays francophones.**

À L'HÔTEL DE VILLE

**Des élus pas très zélés
s'y succèdent.
Et moi, poète avéré,
je ne cède
A l'adulation voulue
des pantins du cru.**

PALMIFÈRE OCTOGÉNAIRE

**Place aux Fleurs
J'ai croisé la Sévigné
de palier.
Quelle erreur
ce bas-bleu filé fané
de papier !**

LE CON APÔTRE REPENTI

**Schopenhauer a raison :
Tant de gens sont des bipèdes
N'ayant d'humain que le nom ;
Mon appui je lui concède.**

**Mais aimons notre prochain
Même athée, con, crade et laid !**

**Nous supportons les temps des
Politicards polychromes :
Blablas, bobards, coups fourrés
Sous bien des mandats ne chôment.**

**Mais aimons notre prochain
Dépité par l'urne en berne !**

**Dans l'Eglise, aigu, je guette
Ceux qui vont quête à la main ;
Pour éviter – ça les guette –
Dépôt de bilan certain.**

**Mais aimons notre prochain
Fut-il un marchand du Temple !**

**Les plumassiers du canton
Font des pieds, des mains, du groin
Pour la légion d'honneur. Qu'on
Se rit net de ces faquins !**

Mais aimons notre prochain

A palme a-caca-démique !

**Il reste des nostalgiques
Troués du patriotisme
Fauteur de la guerre et qui*
Crient au fatal héroïsme.**

**Mais aimons notre prochain
Fier du monument aux morts !**

**La pensée unique inique
-depuis des années damnées-
A fait de la République
Française un tas d'aliénés.**

**Mais aimons notre prochain
Chiffe envoûtée, pion, lavette !**

**C'en est bien fini de Dieu,
L'homme, hargneux, a recréé
Ce qu'il pouvait sous les cieux.
Morbleu l'antéchrist est né !**

**Mais aimons notre prochain
A point pour la damnation !**

**C'est en terrain tavelois **
Que j'effile en vert ces vers.
Cosmopolite et gaulois,
Mon domaine est l'univers.**

**Mais aimons notre prochain
Cocardier, chauvin, raciste !**

**Aux liturgies de la Mort
J'ai servi comme organiste,
Lecteur, sacristain. Le sort
M'a rendu l'âme activiste.**

**Mais aimons notre prochain
Flasque et vomissant son âme !**

**J'ai ourdi mes funérailles,
Arrêté mes fins dernières ;
Seul souci futur qui vaille
Qu'on ne le terre en arrière.**

**Mais aimons notre prochain
Qui ne prévoit pas demain !**

**Je me suis fait la vie vraie
Aux champs de l'ermite et vanne
Du bon grain loin de l'ivraie.
Le Ciel me comble de manne.**

**Et je fuis, loin, mon prochain
Athée, vil, con, crade et laid.**

**Oui, place au discernement !
« Qui ai-me bien châtie bien ».
Ce n'est pas être méchant
Que d'user des grands moyens**

*enjambement de la rime.

** »tavelois » : de Tavaux (Jura)

POÈME À LA CON

**Sous les réverbères
rêve Herbert.
Dans un bar Silvère
boit six verres ;
Et la poèteuse
variqueuse
Pond des vers de bique
-crotte ah çà !-
Pour la palme aca-
cadémique.**

AUX PLUMASSIERS CANONIQUES

**À la médiathèque
Les plus médiatiques
Sont les décédé(e)s ;
L'immortalité
Bonifie vos livres.
Donc, cessez de vivre !**

FRANÇOIS VILLON A BIEN RAISON !

**Si je me dis natif de Dole,
Ma personnalité n'est molle ;
Non encline à chercher des palmes.
Valeur, vigueur, verdeur au calme ;
Je passe ou bien d'autres se lassent.
Ma plume ailée de vers m'enlace.
Je suis d'ailleurs et de partout
Mais je n'oublie pas qu'avant tout :**

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Mon père est né au XIV° .
Ah ! Que n'y est-il resté ; iy
*Aimerais tant y être né :
Je n'aurais besoin de laver
Quelques décennies de provinces
A survivre aux crus gris et minces.
Le temps de classer mes brouillons
Et je m'en remets à Villon :

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Côté vers, les ans Quatre-vingts
M'enivraient de leurs rimés vins :
Seghers, Professeur Jean Bernard,
Marcel Jullian me faisaient l'art
Poétique affable et racé ;
Je ne les ai pas oubliés.
Et, diantre, le futur m'appelle
Du côté d'léna, de Courcelles.

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Mon Paris de Quatre-vingt-quinze
Me fut ésotérique et vint
*Zébrer mon âme et m'initier
A des savoirs à distiller.
Eleusis se fit entrevoir
En prévision d'un au-revoir.
Sans tablier je fus maçon,
Je le reste, franc sans faux bon.

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

**Princesse ainsi sont mes écrits
Fruits de l'atemporalité.
Lors et pour l'immortalité :
« Il n'est bon bec que de Paris ! »**

*enjambement de la rime.

**pour d'ors et déjà.

ALCHIMIE

**Qu'il est long le chemin le long du Temps pour qui
La vie n'a réservé qu'illusions et soucis !
Dès lors hausser les yeux suffit pour héler Dieu ;
De la boue de la Terre il faut briguer les Cieux.**

**Et je sors de la nuit du puits de ma naissance,
Après des décennies de brouillard, de nuisances.
J'aimerais qu'existât la Réincarnation ;
Les règles de Karma seraient l'explication.**

**Le Ciel m'est très ouvert autant que l'Ici-bas.
De lui j'ai des contacts. Familier Au-delà !
Je suis né pour trouver au travers des miroirs
Le seul et vrai Divin en lequel je peux croire.**

**Puisqu'il n'y a de dieu que Dieu selon l'Islam,
Je me vois attelé à libérer mon âme
Du guet-apens sournois de tous les boutiquiers
Persuadés d'avoir la vraie foi pour sauver.**

**Si ma plume aux lointains fréquemment se destine,
L'origine attrayante, ailée, de mes racines
Vibre en saveurs moirées et plurirégionales.
Quant à mon ambassade, elle est franche et joviale.**

**Je ne puis me terrer quelque part et toujours
Voguant de ci, delà ; j'aborderai le tour
De tout ce qui m'attire et des gens de partout,
Dans la mesure où Dieu à l'empathie me voue.**

**Donc j'ai dû me guérir avant de les servir
Ces prochains de Credo différents. Le sourire
Est garant de santé et la Science est ravie
De soutenir le corps, associé de l'Esprit.**

**C'est la croyance ancrée qui fait la biologie.
La pensée est maîtresse et durée de la vie ;
Ainsi mon athanor est gonflé d'habitudes
A traiter pour en faire un or de certitudes.**

**Ne pas perdre de vue la Relativité,
Le Présent éternel, l'atemporalité !
Einstein, encor, m'enchanté et me ravive :
Le Monde inattendu, prophétisé, arrive.**

**Les rails de la Conscience et de la Vérité
Conduiront toujours l'Homme à sa félicité.
Leur voie est éternelle et partout à chercher :
Hé ! Car la nature aime à les dissimuler.**

VERS À DENTS

**Dolent, dol et doléances ;
Place aux mots sans fausse aisance !
La Sévigné de palier
Vient d'égarer son dentier.**

VERS À PIEDS BOTTÉS

**J'ai la plume aphone
Et l'inspiration atone
Sans – pour mes quatrains –
Des pieds me bottant le train.**

APPÂTS FRUITÉS

**À Dole, à flots de dodus mots,
Je vogue et pêche à l'abricot
Des bancs de vers en eau-goguette
Que je vous sers, gratis, au Net.**

DU SCRIPTEUR AU FIN LECTEUR

**Mes quatrains de Saint-Mauris
Dès qu'ils sont coulés, verts, fument
Sur votre toile et se hissent
À vos fins yeux qu'ils amusent.**



Dole, au Cours Saint-Mauris

SUR L'HONNEUR

**Que l'opinion d'autrui ne va
Pas avec la réalité !
C'est pourquoi souvent l'honneur n'a
Que fon-de-ment injustifié.**

« Los cosas no passan por lo que son, sino por lo che parecen ». (Les choses ne passent pas pour ce qu'elles sont, mais pour ce qu'elles paraissent) Baltasar Gracián, Oráculo manual, y arte de prudencia, n°99 – 1647.

« La légion d'honneur ? A partir d'un certain âge, il faut disposer d'un sacré piston pour ne pas l'avoir ».

(Frédéric Dard)

DE L'INANITÉ DES GLOIRES DU JOUR

**Inconnu, sans honneurs,
Délaissé, voire honni ;
C'est souvent de cet heur*
Que vécut un génie.**

**Mais la postérité
Un jour le reconnaît,
Délaissant les primés
Du jour, fats et surfaits.**

(*ici : malchance)

« Il est né pour peu d'hommes, celui qui n'a en tête que
les gens de son siècle ». **(Sénèque)**

SIMILITUDE SIMIESQUE

**« L'homme est un singe qui a du linge »
-nous écrit Aragon-
Et moi je ne suis qu'un grand singe
en batiste.**

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

**J'ai le front national
Et le fond international ;
Et ma cité natale
Mais pas d'appréhensions raciales.**

PUIS, GRÂCE AU NET, VOUS APPARÛTES...

**Mon avancée le long du Temps
Le long duquel, penseur, je passe
N'a jamais cillé de son cap :
La Communication – s'entend !
Aucun procédé ne me lasse ;
Aussi je vous confie sous cape :**

**Je ne me perds, je reste aussi
pour vous.**

**Depuis quatre ans je numérise
-Révisant, peaufinant toujours-
Et je n'aperçois pas la fin
De ce labeur, tant est précise
Ma plume à lisser ses atours.
Je veux, des vers, le chant surfin.**

**Je ne me perds, je reste aussi
pour vous.**

**Au lever des ans quatre-vingts
-A mes frais débuts de papier-
Je diffusais à la sauvette.
Il fallait bien que le Sylvain
Ecrivît pour se déniaiser ;
Années de doute et de disette.**

**Je ne me perds, je reste aussi
pour vous.**

**Puis, grâce au Net, vous apparûtes.
La nuit, le matin je compose
Ce que vous découvrez le soir.
Princesse et Prince oyez mon but
-En prose, en vers, tant que je l'ose- :
Pour vous vivra mon écritoire.**

**Je ne me perds, je reste aussi
pour vous.**

ACTION DE GRÂCES EN UN CLIC

**Krishnamurti * vantait, louait l'ordinateur,
Voyant en lui la fulgurante évolution.
Bien après s'imposa le portail numérique
Ouvrant la toile au Monde à tout libre-penseur.
Et je ressuscitai ; La Communication
Me fit des relations sans frontière, idylliques.**

*Jiddu Krishnamurti – « La Nature de la Pensée »
Pocket-Spiritualité – N° 13126

CHEVALIER DES LÉZARDS ET DES GUÊTRES

**J'avais un ami, peuchère !
Oui, mais l'on l'a décoré...
Depuis, son humanité
Fait bas profil en jachère.**

POLYNUCLÉAIRE ET MÉDIATIQUE

**Ah ! Bibliothèque
de ma ville
natale,**

**Je suis le métèque
au profil
fatal.**

**Vrai natif du cru
-foi d' Etat-
civil-**

**J'ai le Monde en vue
et l'ébat
facile.**

**De Noujéiba
à Kiné ;
je fus**

**Amoureux. Allah
m'a créé
pourvu**

**D'un cœur exotique
sans frontières.
Ainsi**

**Je suis médiatique
dans des terres
aussi**

**Loin qu'au Bahreïn,
par l'écrit ;
plus qu'en**

**Les contrées chauvines.
Je redis :
plus qu'en**

**La Bibliothèque
de ma ville
natale.**

POINT SUR LES « I »

**Maçon sans tablier, je prie
Avec qui perpétue l'Esprit
Et la Conscience ; aussi je vis
En Frère ermite extraverti.**

**Devant le monument à Victor Hugo
Place Granvelle de Besançon
(Crédit photo :Marie-Hélène Lorentz)**



ait deux ans. Rome remplaçait Sparte.
son pereail sous Bonaparte.
er eons, déjà, par maint endroit
l'empereur brisait le masque étroit
Beyrouth, vieille ville espagnole
e la grande au gre de l'air qui vole
sans breton et lorrain à la fois,
ans couleur, sans regard et sans voix.
V. Hugo Les Feuilles d'Alger

APOSTROPHE !

**Les vrais auteurs ont des lecteurs
authentiques et classiques *.
Les ratés locaux l'on les calme
avec des palmes
académiques
Et la légion d'honneur.**

*de toutes les classes sociales.

FINS DERNIÈRES

**Ancien collabo du Finage
-déclaré « *résistant* » par l'alchimie du temps-
Un nonagénaire littéraire
-roi des emblavures, des jachères-
Roucoule en chaussant son ruban
de la légion d'honneur,
Et se met à faire rimes et vers,
Inspiré par l'eau de son verre
à dents.**

AU CONSEIL MUNICIPAL

**L'on donna son nom à l'impasse
Ou désormais plus rien ne passe.
Admettez là qu'il ne convienne
D'intaller quelque vespésienne !**

LE RENÉGAT

**Je me rendis donc détestable ;
Me refusant d'être à la table
Des culs plumitifs nuls du cru.
Ouf ! Le Monde entier m'a reçu.**

L'ORANT SYLVESTRE

**Près du Créateur
Dans sa création ;
Toujours à plein cœur
Pour vous je prie, ô ! Mes bons
Amis de tous horizons.**

– VIII

SOUS LE SIGNE DE LA CROIX



SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Dole (Jura). Ecole Pasteur. Eté 1966. Sortant de 5^{ème} classique du Petit Séminaire Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny je suis inscrit pour la classe de 4^{ème}. Et comme ayant quitté l'Ecole Primaire pour le Secondaire sans avoir passé le CEP (le célébrissime « Certificat d'Etudes Primaires) je suis mis en demeure de le passer avant la rentrée de Septembre. Estivale récréation que l'obtention de cet emblématique CEP, lorsque l'on sort de deux années classiques avec latin et grec ! Première des trois originalités de mes études, avec le Droit en 1972 et l'année universitaire 1996 – 97 au

Séminaire international d'Ars-sur-Formans dépendant de l'Académie de Lyon. Cette Ecole Pasteur, à l'époque, assurait l'enseignement général et l'enseignement technique. Elle était conduite par les Frères des Ecoles chrétiennes dont la Maison mère se trouvait rue Andrey à Besançon. Ces frères portaient encore la soutane grise. L'Enseignement général était dirigé par le frère Lambert ; l'Enseignement technique par le frère Romain. Je connus : frère Gérard (anglais), frère Rémi (Mathématiques), frère Paul (Physique-Chimie), un Monsieur Sublet (français) et frère Romain (dessin industriel). Des civils assumaient les autres matières. Les deux disciplines dans lesquelles je m'illustrai furent le français et l'anglais. Frère Rémi devait nous quitter brusquement à la suite d'une crise cardiaque, en 1966. Certains de ses élèves –dont je faisais partie – assistèrent aux obsèques célébrées dans la



chapelle de la rue Andrey à Besançon. Il fut inhumé au petit cimetière privé de la même adresse. Les sépultures ont regagné depuis le cimetière Saint-Claude, dans le même quartier. C'est ainsi que je me rendis pour la première fois rue Andrey, que je devais retrouver quarante-neuf ans après lors de ma rencontre avec la Fraternité Saint-Pierre, desservant l'église Sainte-Madeleine pour la liturgie tridentine, et sur intervention du pape Benoît XVI.

C'est durant ces deux années scolaires 1965-1966 / 1966-1967 que – toujours passionné de Musique d'orgue, puisque j'étudiais l'harmonie avec le directeur du Conservatoire de la Ville – je couvris un certain nombre de carnets intimes, sans toutefois la moindre intention littéraire. Je regretterai toujours de ne les avoir pas conservés ; ces mines en tous genres expliqueraient sans doute aujourd'hui mon arrivée brutale dans les Lettres en 1977. Et,

surtout, elles attesteraient que je n'ai pas changé, que je ne me suis pas renié, qu'un sang neuf irriguera toujours mes pensées ; ce qui me maintient dans une chrétienne intemporalité salvatrice et sous le signe de la croix.

Les trois clichés de cette séquence datent de la dernière Journée des Portes ouvertes de l'Ecole Pasteur, un samedi de Février 2016. L'assurance de ma pieuse estime demeure aux Frères des Ecoles chrétiennes encore pèlerins sur notre terre. Le souvenir d'anciens camarades d'études de l'époque me reste également dans la pensée amicale et orante.



– IX

COMMUNIQUÉ



RELECTURE BÉNÉVOLE :

**-thèses,
-mémoires,
-rapports de stage,
-tous travaux littéraires d'étudiant(e)s francophones
des pays extra-européens.**

Par auteur indépendant (depuis 1977)

Albert-Marie Guye

albert-marie.world@hotmail.fr

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

www.albert-marie.be

Facebook : Albert-Marie Guye



COMMUNIQUÉ

Sur Facebook j'ai dévoilé mes deux devises :

- sans étiquette et sans frontière ;
- rien à vendre et pas de comptes à rendre.

« *Petit retraité bien que mesurant 1,83 m.* » - mais ne paraissant pas mon âge, aux dires des jeunes filles accortées et des dames de qualité - je travaillai, de 1999 à 2011 comme « *Intendant / Chargé de Résidence étudiante internationale* » à Dijon.

Retiré de Dijon, je séjourne en ermite extraverti dans une cité de Côte d'Or. Ma vocation - avec l'écriture - est le conseil littéraire. « *Conseiller littéraire bénévole* » - pas « *écrivain public* » ni non plus « *nègre* », mais relecteur de thèses, mémoires, rapports de stage (7 ans de pratique au profit du milieu universitaire) ainsi que tous les travaux littéraires des **étudiant(e)s francophones**.

Je suis donc un motivateur et un accompagnateur, un assistant, bénévole, pour qui me le demande.

Salem ou aleycoum Albert-Marie, merci de m'avoir fait partager tes écrits : ils sont magnifiques et bien rédigés ! Comme tu le sais mes parents sont à La Mecque. Je leur ai fait part de ta gentillesse, mon père a fait des invocations pour toi, pour qu'Allah rende ta vie plus belle chaque jour. Sois en sûr, ses invocations vont se réaliser.

Hafsa TAHRI (Le Blanc-Mesnil) 15 mars 2010
Infirmière-Cadre.

Cher Albert, je suis rentrée en Iran, je travaille en ce moment et je voudrais immigrer aux Etats-Unis dans un an. Tout va bien pour moi. Parfois je pense à toi, au Clos Morlot, le premier jour de mon arrivée et à tout, le temps passe si vite. Je te remercie pour tout, Albert, tu m'as beaucoup aidée à Dijon. Tu te rappelles le jour où j'étais perdue ! J'avais beaucoup peur, mais tu es venu pour me chercher. Ma vie est pleine de tels événements.

Léna P. (Iran) 8 Avril 2015

J'ai finalement soutenu mon mémoire et j'ai eu 16,50/20 merci pour votre aide !

Imène M. (Algérie) 22/05/2016.

Je voudrais vous remercier pour votre gentillesse, pendant toute l'année, et votre discrétion... Je n'oublierai jamais Dijon et ma chambre 325. Je vous félicite pour votre livre, on a besoin de poètes qui ont quelque chose à dire. Ecrivez pour mon pays !

Aikaterini G. (Athènes)

Je peux vous dire que mon séjour à Dijon, au studio 223, me manquera beaucoup. Je garde de très bons souvenirs de Dijon, de la Culture française et de vous bien sûr. Je vous remercie encore une fois pour votre aide et votre coopération.

Konstantina A. (Patras)

Comme mon aventure dans le vin continue, et m'amène dans une autre direction, je vous laisse une bouteille de mon appellation bourguignonne préférée pour vous remercier de votre aide, votre accueil, votre patience, et votre gentillesse tout au long de mon séjour à Dijon. Il est des personnes comme vous qui font que les étrangers aiment la France et les Français ! Merci mille fois !
Amicalement !

Christina J.J. (Bozeman, Montana, USA)

...un petit mot pour vous dire « au revoir » et pour vous remercier de toute votre gentillesse. Vous nous avez accueillis avec des bras ouverts, vous étiez toujours là quand il y avait un petit problème ou simplement pour nous introduire dans la France avec toute sa beauté et avec toutes ses petites et grandes histoires. Merci de nous avoir fait connaître Dijon, la ville jumelée de Mayence, notre origine allemande. Merci d'avoir été un Intendant aimable et extraordinaire de notre Résidence Le Clos Morlot où on a passé un séjour merveilleux. Tous nos vœux pour votre avenir personnel ! »

**Christine Z. (Mayence)
Wolf R. (Neustadt).**

Cette année à Dijon a été une des meilleures de ma vie. Partiellement grâce à tout ce que vous avez pu faire pour m'aider - particulièrement à mon arrivée en France. Vous avez été si gentil et si obligeant, avec l'aide en ouvrant un compte bancaire et en m'installant dans le Clos Morlot. Je

veux vous remercier pour ça, et aussi pour toutes les autres choses prévenantes que vous avez faites pour Miranda et pour moi. Quand je quitte Dijon, je prendrai avec moi beaucoup de souvenirs fantastiques et heureux de mon séjour en France, et je n'oublierai jamais que vous avez fait bon accueil à moi ici quand j'étais très appréhensive au début de l'année. Avec mes sentiments les meilleurs.

Samantha R. (Angleterre).

Je veux vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi pendant mon séjour en France. Dès le début, vous m'avez aidée beaucoup, et l'arrivée ici en France était bien moins effrayante parce que le contrat était déjà signé, un rendez-vous pour ouvrir un compte bancaire avait déjà été prévu... En somme, merci ! Merci aussi pour tous les conseils que vous m'avez fournis pendant l'année, ainsi que pour le prêt du Routard pour aller à Lausanne, et tous les renseignements pendant la grève ! Je serai très triste quand je quitte le Clos Morlot et Dijon - ils occupent tous deux une place dans mon cœur et j'espère revenir ici dans l'avenir, bientôt. Je vous souhaite plein de bonheur dans la vie...

Miranda H. (Angleterre).

Je vous écris pour vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi pendant mon séjour à Dijon. Depuis quelques semaines j'habite à Coblenz, une des plus belles villes en Allemagne, avec le fameux « Deutsches Eck » (« le Coin allemand). Amicalement !

Fabienne S. (Koblenz)

Bonne année 2016 à vous aussi M. Guye. Les années passent bien vite mais les souvenirs restent intacts. Dijon, le Clos Morlot et son généreux intendant resteront dans mon cœur. Merci pour la chaleur humaine que vous dégagez et dont nous avons besoin durant ces hivers dijonnais parfois rudes. Bonne continuation et à bientôt !

Fritz M. (Guadeloupe, 10 Janvier 2016)



256

LE BIEN PUBLIC

RESIDENCE ETUDIANTE

Rencontres sur fond de papillotes



Douceurs de Noël pour enchanter les palais et délier les langues. Photo Alain Bellassène

La résidence Clos-Morlot a réuni ses étudiants pour un moment de partage en période de fête.

Il était à peine cinq heures de l'après midi mercredi, que déjà un bon groupe d'étudiants était réuni autour d'une table généreusement garnie, dans la salle commune de la résidence Clos-Morlot. Le traditionnel pot de Noël était lancé. La plupart des pensionnaires se rencontraient pour la première fois et engageaient la conversation, sur fond de papillotes, dans une ambiance joyeuse et détendue. « C'est que le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps », explique Hayat Bouazzaoui, chargée de communication et qui aide aux installations, « ...surtout depuis la suppression du pot de bienvenue, c'est une des rares occasions de se rencontrer. On ose rarement aller taper à la porte pour faire connaissance et c'est bien dommage ».

L'initiative de cette fête en revient à Albert-Marie Guye, intendant du lieu. « Vous savez », assure-t-il, « les étudiants sont plongés dans leurs études, ils n'ont pas le temps de se rencontrer, ils sont sérieux, je tiens beaucoup à leur offrir ce moment de détente, surtout qu'ils viennent d'horizons de plus en plus différents, sur nos cent douze locataires, onze pays sont représentés. C'est que notre université attire de plus en plus, la ville de Dijon aussi ». Ce que ne démentent pas les convives. Qu'ils soient étudiants de prépa, d'IUT, droit ou médecine... ils disent aimer aussi bien « la ville chargée d'histoire », « ses musées gratuits » « sa taille humaine », « son air pur », « ses pistes cyclables... même si on aimerait plus de bus »...

La fête devait durer jusqu'à minuit, le temps d'échanger conseils et astuces qui facilitent la vie quotidienne. Et, au-delà, de tisser des liens durables entre étudiants esseulés car, comme l'écrivait Simenon, si cher à Albert-Marie Guye : « les événements mémorables ne ressemblent jamais à ce qu'on attend d'eux ».

Publié le 23/12/2009
LE BIEN PUBLIC (Dijon).

SOMMAIRE

Dédicace.....	3
Lettre à Imène.....	5
Pierre philosopale....	16
Seins des saints....	17
Clin d'œil au Maître....	19
Dolâtrie....	21
L »ermite lettré....	22
Casse-croûte comtois....	23
Sounds of the heart....	24
Le Procès....	26
Péché local....	29
Magie de la plume....	31
Retraite estivale....	33
Introversion miniaturisée....	36
Tout homme est écrivain....	37
L'Auteur-Spectateur....	39
Vie du Livre....	40
« Les Couleurs de la Lumière »....	42
L'apôtre francophone....	43
Aux Lettrés du Monde nouveau....	44
Prière....	47
O ! Sublime dignité du Prêtre....	50

Forica....	54
Temps marial....	55
Apostolat....	57
L'Homme averti....	58
Veillez et priez....	60
Libeté religieuse....	61
Cultes....	63
Absoute....	64
Avant-Demain....	65
Conversion littéraire....	67
Péchés matrimoniaux....	69
Vœux de propreté....	70
L'amour vicié du prochain....	71
Le Rappel....	75
L'Ermite averti....	79
Le nouveau « sain »....	83
L'apôtre des bipèdes....	85
Parole !....	86
Arrêtez-vous cher rère !....	89
Les Arbres du pays natal....	92
Temple du Monde nouveau....	93
Désintoxication orante....	95
The Eightoes..	102
La Complainte du Régionalist..	103
Le trou du cru..	106
Epitaphe..	107
L'émirat du Locdu..	108

A l'orgue de Sodome et Gomorrhe.....	110
Nanas filiformes.....	119
Cinis, manes et fabula fies !.....	120
Sans commérages.....	121
Feinte famille.....	122
Jeux de maux.....	123
Année sainte.....	125
Pro defunctis.....	127
Enchiridion du pape Luron.....	128
La Victoire du Sylvain.....	129
Misère de l'Homme sans la philosophie.....	131
Obsèques locales.....	132
Le Rédemptoriste au Cloaque.....	133
Photo d'Ecole primaire.....	134
Glas.....	135
Misère de l'homme sans Dieu.....	136
Décatalogue du Cloporte.....	137
Renonciation à succession.....	138
J'ai terminé l'abouté.....	139
Conversion.....	140
The Seventies.....	141
Post-scriptum.....	142
Le Notable.....	145
Nuit de la Lecture.....	146
Partance hilarante.....	148
Fils de Parisien.....	149

Ruse et muse.....	150
Dévaluation.....	151
Avis de dessert.....	152
Longévité de l'intégrité.....	153
Activi TER.....	154
Contrition.....	155
Mamie Pouète-Pouète.....	156
Song of Recognition.....	157
Carmen Cru m'a dit.....	158
Vers à postérité.....	159
Pèlerinage.....	160
Poète de la pitié.....	161
Vers parisiens retrouvés.....	163
Ambassade.....	166
Présent de l'Incitatif.....	167
Résonances automnales.....	168
Au cimetière Nord.....	169
Bœzœ-boezoe, bzu-bzu-bzu.....	170
Vert mois de Mai pour le vers.....	171
Sus aux bipèdes !.....	172
Auto-épitaphe.....	173
Le Compère.....	174
Pérennité citadine.....	175
Thus always keep contact !.....	177
Pont de La Corniche.....	185
Discernement.....	202
Pour l'honneur lettré de la France.....	206

A l'Hôte-de-Ville.....	208
Palmifère octogénaire.....	209
Le con apôtre repentant.....	210
Poème à la con.....	213
Aux plumassiers canoniques.....	214
François Villon a bien raison.....	215
Alchimie.....	218
Vers à dents.....	220
Vers à pieds bottés.....	221
Appâts fruités.....	222
Du scripteur au fin lecteur.....	223
Sur l'honneur.....	225
De l'inanité des gloires du jour.....	226
Similitudes simiesques.....	227
Renseignements généraux.....	228
Puis, grâce au Net, vous apparûtes !.....	229
Action de grâces en un clic.....	231
Chevaliers des Lézards et des Guêtres.....	232
Polynucléaire et médiatique.....	233
Point sur les « i ».....	235
Apostrophe.....	237
Fins dernières.....	238
Au Conseil municipal.....	239
Le Renégat.....	240
L'Orant sylvestre.....	241
Sous le signe de la Croix.....	244
Communiqué.....	250



Mentions légales.

Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2, L132-2-1 et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne: Jeudi 16 Juin 2016.

Albert-Marie Guye

alias **Nicolas Sylvain**

www.albert-marie.be

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Nicolas Sylvain

Tél. : 06 73 10 53 42

(Tous les jours de 19h à 21h –heure française)